L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 9 FEVRIER 1856.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co., [illegible]

G. F. WEISSE, [illegible] E. DUVERNOIS, [illegible]

Rue de Chartres No. [illegible], entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 9 FEVRIER.

ABONNES A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours [illegible] bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme [illegible] ouvrant un compte particulier pour [illegible] courte période nous surchargerions [illegible] profit la comptabilité, nous avons résolu [illegible] concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

INAUGURATION DE LA STATUE DE JACKSON.

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'inauguration de la statue de Jackson et tout nous fait pressentir que la cérémonie sera extrêmement importante.

On a dû voir par divers avis insérés dans les journaux que toutes les sociétés et associations de la Nlle-Orléans ont été convoquées par leurs présidents; elles figureront dans le cortège, qui sera ouvert et fermé par une forte escorte militaire.

Toute la légion sera sous les armes. On nous assure que les citoyens vont se rendre en masse à l'appel qui leur a été adressé et qu'ils se joindront au cortège à la suite des corps constitués auxquels a été assignée une place spéciale.

Afin de prévenir la confusion, M. E. L. Tracy, grand marshall, a divisé la colonne en cinq divisions.

La première occupera la rue de Chartres: elle se composera de la légion, des autorités civiles et militaires de l'Etat et de la ville, de la magistrature, des vétérans de 1814-15, et des consuls étrangers.

La seconde occupera le côté sud de la rue du Canal et s'étendra dans la direction du fleuve: elle se composera des loges maçonniques et du corps des pompiers.

La troisième se composera de plusieurs associations, du personnel des écoles publiques—élèves et professeurs—des membres du bureau et du clergé—de la Faculté de Médecine et de Droit, etc.

La quatrième comprendra toutes les sociétés de bienfaisance, divers conseils d'administration et autres fonctionnaires désignés dans l'ordre du jour de M. Tracy.

La cinquième, se composera des capitaines de navires et des bateaux à vapeur, des étrangers et des citoyens en général.

Le cortège se mettra en route à onze heures ou onze heures et demie, et les portes de la place Jackson seront ouvertes à onze heures précises pour la réception des dames, qui y trouveront des sièges.

Les fenêtres et les balcons de la rue de Chartres, de la rue du Canal à la place Jackson, seront occupés par une foule énorme de spectateurs. Les dames surtout veulent assister à la démonstration patriotique de la Nlle Orléans et ajouter par leur présence à l'éclat de la cérémonie. La métropole de la Louisiane paiera aujourd'hui à Jackson la dette de gratitude qu'elle a contractée envers ce dernier le 8 janvier 1815. Ce sera donc pour tous un jour de fête.

PENITENTIAIRE DE LA LOUISIANE.

Nous avons reçu un exemplaire du rapport annuel des directeurs du Pénitentiaire de la Louisiane. La ferme de cet établissement est expirée le 1er du mois de mai dernier; depuis lors, l'Etat en a eu le contrôle. La législature n'ayant pas fait d'allocation pour exploiter le travail des détenus, le gouverneur a dû négocier un emprunt.

Le résultat de l'administration du Pénitentiaire par l'Etat a été des plus favorables, et démontre que celui-ci peut s'en faire une source de revenus.

La discipline intérieure du Pénitentiaire ne laisse rien à désirer. Les détenus ont été traités avec beaucoup d'humanité, et lorsqu'il a fallu sévir il n'a pas été déployé une rigueur excessive. Leur nourriture a été abondante et de bonne qualité; l'instruction religieuse ne leur a pas manqué et ceux qui ont voulu observer les pratiques de leur culte ont pu aisément le faire. On aurait cependant besoin d'une chapelle dans l'intérieur du pénitentiaire.

Beaucoup de détenus n'ont pu être employés avec fruit depuis le moment où l'Etat s'est chargé de l'administration du Pénitentiaire. Cela s'explique par ce fait que le nombre des détenus augmente incessamment (il est aujourd'hui de 333), tandis que les machines installées il y a quelques années sont insuffisantes. La manufacture de cordes et de toiles d'emballage a dû être suspendue à cause de l'élévation du prix des matières brutes. Il faut absolument de nouveaux bâtiments pour y installer d'autres machines, ou trouver un autre moyen d'occuper les bras qui restent maintenant oisifs dans l'établissement. Ceux-ci sont assez nombreux pour travailler à augmenter de soixante métiers de plus. La manufacture des cotonnades a donné de très beaux profits: pendant les huit mois que l'Etat a dirigé les travaux, il a été fabriqué plus d'étoffes de coton que dans aucune des années précédentes. La préparation du chanvre a donné également de bons résultats et doit être encouragée. La fonderie et les ateliers de menuiserie ont ajouté de leur côté au revenu du Pénitentiaire. La tonnellerie n'a pas pris une grande extension à cause de la modicité des prix que commandaient ses produits. La briqueterie, d'une autre part, a chômé pendant quelque temps faute d'eau. Il serait facile de faire disparaître cet inconvénient en creusant un puits artésien.

Les dépenses ont été un peu plus fortes que le revenu pendant les huit derniers mois: l'excédant a été de $749 20. L'Etat, au moment où il s'est chargé de l'administration du pénitentiaire, n'avait rien au crédit de l'établissement et a été obligé d'emprunter pour continuer les travaux. Ces emprunts se sont faits sous la forme d'avances, et les frais de commission, de garanties, etc., se sont élevés à $10.073 93.

Nous avons dit plus haut qu'il avait été impossible d'employer tous les détenus faute de machines; sur 313 hommes, 130 seulement ont pu s'occuper. Cent quatre-vingt-trois sont donc restés à la charge de l'établissement. En mettant à 75 cents par jour la valeur du travail d'un homme et à 25 cents la dépense de sa nourriture, on voit quelle perte a subi le pénitentiaire. Dans une année elle doit s'élever à $66,600 au moins.

Il y a autre chose. Pendant les huit derniers mois de 1855, le prix du coton a été de huit piastres par balle plus élevé qu'à aucune époque précédente, tandis que le prix des produits manufacturés a fléchi. Et puis, les personnes qui avaient affermé le pénitentiaire ont envoyé sur notre marché, à l'expiration de leur contrat, tout ce qu'elles avaient fabriqué, de sorte que l'Etat a été contraint de chercher un marché plus éloigné et de vendre dans un moment peu propice afin de rembourser les avances qui lui avaient été faites.

Les directeurs prient la législature d'accorder au pénitentiaire une allocation assez forte pour que l'établissement puisse acheter les matières brutes dont il a besoin, ainsi que ses subsistances, sans recourir à des agents. Il importe de mettre en œuvre les forces qui sont à cette heure oisives; il faut pour cela construire de nouveaux bâtiments et y placer des fabriques.

L'administration du pénitentiaire par l'Etat peut facilement, disent les directeurs, donner un revenu considérable au trésor public. Il suffit de l'organiser sur de bonnes bases et de nommer des employés exacts, actifs et scrupuleux. Les opinions ne sont peut-être pas toutes d'accord sur ce point, mais il serait sage de faire l'épreuve du nouveau système avant de le condamner.

LES CANDIDATS.

Les aspirants à la candidature présidentielle vont surgir de tous les côtés jusqu'à ce que les différents partis aient fait officiellement leurs choix. On nous écrit de New-York:

"Le colonel Frémont est en ce moment à New-York. Ayant obtenu du Congrès une concession de 50,000 acres de terres en Californie, il peut être rangé aujourd'hui parmi les hommes les plus riches des Etats-Unis. Sa présence parmi nous [illegible] peut-être quelque influence sur l'avenir de notre politique. Les Républicains ont jeté les yeux sur lui pour la candidature présidentielle. [illegible] de Missouriens, il n'importerait pas trop [illegible] Sud, et comme il est hostile à la loi de Nebraska, le Nord l'accepterait volontiers. Attendez-vous à voir bientôt le nom de M. Frémont figurer dans nos journaux.

"George Law, afin de se protéger contre ses propres amis, [illegible] dans les journaux qu'il ne dépensera plus rien pour s'assurer la candidature présidentielle et qu'il affichera le nom de quiconque osera désormais lui demander de l'argent. Cette menace a produit son effet et il n'est pas probable qu'un importun [illegible] M. Law d'ici à quelque temps."

MLLE PARODI.—La vente des billets pour le concert que doit donner, lundi prochain, Mlle Parodi, commencera ce matin. On peut s'en procurer aux magasins de musique de Werlein, 5, rue du Camp, et Hewitt, 30, même rue, ainsi qu'à la librairie de Norman et à l'hôtel St-Louis.

CHEMIN DE FER DE JACKSON.

Nous avons sous les yeux le rapport que la direction de la compagnie du chemin de fer de Jackson a présenté à la législature.

La voie entre la Nouvelle-Orléans et la frontière du Mississipi a été beaucoup améliorée depuis un an. Cinq milles de railway sont terminés de l'autre côté de la frontière et les travaux de terrassement et du nivellement achevés sur un autre espace de dix-neuf milles; il n'y a plus qu'à poser les rails, ce qui sera bientôt exécuté et ce qui ajoutera vingt quatre milles au chemin, à partir de la frontière.

En outre de ces vingt-quatre milles, dix sept autres sont livrés en ce moment aux travailleurs qui abattent la forêt et tracent la voie. Cette nouvelle section sera prête à recevoir les rails au mois de juin prochain. De ce dernier point à Jackson, il y a encore un espace de cinquante-cinq milles; on y placera des travailleurs le mois prochain.

De Jackson à Canton la distance est de vingt-quatre milles; les travaux de terrassement sont terminés entre ces deux points et les rails posés sur un espace de dix-huit milles; d'ici à un mois les six milles restant seront achevés.

De Canton le tracé suit la direction jusqu'à ce qu'il atteigne la frontière de l'Alabama, à dix-sept milles sud de la rivière Tennessee, puis il monte vers le nord jusqu'à Chickasaw, situé sur la rive sud de cette dernière rivière, à 204 milles de Canton et à 410 de la Nouvelle-Orléans.

Entre Canton et la rivière Tennessee, il a été passé un contrat pour ouvrir le tracé sur une étendue de soixante-dix milles, les actionnaires du comté de Monroe devant seuls acquitter les frais de ce travail.

La compagnie s'applique à terminer dans le plus bref délai les travaux qui lui restent encore à exécuter pour établir une communication directe et ininterrompue entre la Nouvelle Orléans et Canton. La distance entre ces deux villes est de 190 milles. A Canton le railway se reliera à une grande ligne étrangère: le chemin de fer central du Mississipi qui aboutit à Jackson, dans l'Etat du Tennessee, et dont la longueur est d'environ 238 milles. Ce dernier chemin se relie lui-même à Jackson (Tennessee), au railway de Mobile et de l'Ohio qui aboutit à Caire, à l'embouchure de l'Ohio, où commence le chemin de fer central de l'Illinois.

On voit qu'il est de toute importance que le railway de Jackson atteigne Canton. De ce dernier point, en effet, les lignes étrangères se relieront les unes aux autres et établiront une communication ininterrompue avec l'Ouest et le Nord, de sorte qu'au lieu d'une grande voie (celle de Jackson et de la Nouvelle Orléans) les voyageurs en auront deux ou trois, et que de la Nouvelle Orléans on pourra se transporter par chemins de fer dans toutes les parties de l'Union et jusqu'au Canada.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, *Moïse* avec Mmes Laget-Planterre et Cambier, MM. Duluc, Junca, Crambade et Laget.

Demain, dimanche, la *Closerie des Genêts*.

La représentation de lundi est au bénéfice de M. Graat, première basse d'opéra comique. Le spectacle se composera de l'*Etoile du Nord* interprété par Mmes Colson et Dulaurens, MM. Junca, Laget et Graat.

THEATRE DU PELICAN.—Grand spectacle ce soir au théâtre du Pelican. Le magnifique cyclorama de M. L. Keller se déroulera sous les yeux des spectateurs. C'est, dit-on, admirable. Les danseurs espagnols, qui ont eu un si grand succès à la Havane, exécuteront ensuite quelques-uns de leurs pas les plus populaires.

CHRONIQUE LOCALE.

PANORAMA DE HARINGTON.—M. Harington fera lundi prochain, dans la salle de l'Armory, l'ouverture de son célèbre panorama de la guerre de Russie. Tous les incidents du mémorable siège de Sébastopol se dérouleront sous les yeux des spectateurs, depuis l'ouverture du feu contre la citadelle moscovite jusqu'à la prise de Malakoff. Ce spectacle est extrêmement intéressant. Il y aura une représentation de jour le mercredi et le samedi. Voir aux avis.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Le juge Robertson a prononcé hier les sentences suivantes:

Charles Fitzsimmons, déclaré coupable d'assaut et batterie, a été condamné à six mois de prison.

Wm Clenton, vol, un an de travaux forcés.

John Johnson, dit George Bogart, vol—deux ans de travaux forcés.

John Doherty, vol—un an de travaux forcés.

—Voici les citoyens qui composent le grand jury: J. Blair, W. W. Crane, A. Cassard, E. Ganucheau, H. W. Reynolds, H. H. Pierson, M. Miller, T. F. Walker, H. Landam, J. A. Lauk, J. N. Otto, R. M. Hays, J. Moulton et J. P. Harrison.

—L'affaire John C. Kathman et autres contre J. A. Watkins et autres (Il s'agit des places d'assesseurs de la paroisse d'Orléans), est fixée à mardi prochain.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT.—Mlle Maria Susana a intenté un procès en dommages à Mathieu Richeot, pour diffamation. La demanderesse déclare qu'elle est née à la Nlle Orléans en 1818 et a demeuré, jusqu'à l'âge de majorité, chez une femme de couleur connue sous le nom de Martha Don André. Elle ne se croyait pas blanche, mais lorsqu'elle eût atteint ses vingt ans, Martha lui apprit que ses parents étaient blancs et qu'ils avaient laissé ignorer sa naissance pour certaines raisons. La demanderesse prit alors dans la société le rang auquel elle avait droit. Les explications qu'elle donna dans la suite ne parvinrent pas à convaincre des personnes de son droit au titre de femme blanche, et parmi celles qui lui contestaient ce titre elle nomme particulièrement M. Richeot qui l'a, en diverses occasions, appelée femme de couleur. La demanderesse, afin d'établir les faits énoncés plus haut, s'appuie sur le témoignage de Martha. Celle-ci demeure au coin des rues Orléans et Bourbon, et a 75 ans. Elle déclare que dans le courant de 1818, une Mme Pecoto vint chez elle et, lui présentant une petite fille, la pria de prendre soin d'elle, et lui promit de lui faire passer de l'argent tous les mois. Mme Pecoto lui dit que c'était l'enfant d'une jeune personne qui appartenait à une des premières familles, et serait déshonorée si on venait à apprendre sa faute. La mère se fit connaître peu après et supplia Martha de ne jamais trahir le secret; elle lui révéla son nom et lui recommanda de faire baptiser la petite fille sous le nom de Maria Susana. Martha le suivit à l'enfant qu'elle était sa mère et tout le monde le crut aussi. A l'époque où Maria lui fut confiée, Martha vivait avec un nommé Gibbs; la petite fille a été connue sous ce nom jusqu'à l'époque où le secret lui fut révélé.

Le défendeur répond qu'il l'a en effet appelée femme de couleur, et dit que c'est à elle à prouver qu'elle est blanche.

RENCONTRE.—A la suite d'articles plus ou moins blessants de part et d'autre, une rencontre a eu lieu, hier entre M. Gibbons rapporteur du *Crescent*, et M. Crowley du *Delta*. M. Gibbons ayant trouvé M. Crowley, dans la rue St-Charles, en compagnie de deux amis, lui demanda une explication; sur le refus de M. Crowley, il lui sangla le visage d'une baleine dont il s'était armé. M. Crowley s'armant d'un revolver à cinq coups, riposta par un coup de feu.

M. Gibbons tomba, et les spectateurs croyaient à un dénouement tragique, lorsqu'il se releva et se mit à courir après son adversaire qui avait pris la fuite. Dans cette course, ils échangèrent un coup de pistolet, sans se toucher, et M. Gibbons n'abandonna la poursuite que lorsqu'il eût vu M. Crowley se réfugier, sain et sauf dans les bureaux du *Delta*.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Nous publions plus bas le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirant vendredi 8 du courant, à 6 heures du soir:

Admis	159
Renvoyés guéris	149
Morts	14
Malades en traitement	643

ACCIDENT.—Robert Miller, qui travaillait à bord du bateau à vapeur *Southern Belle*, est tombé dans la cale, hier après-midi, et s'est grièvement blessé. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité.

ENQUÊTE.—Le coroner a pratiqué hier, au No. 294, rue Tchoupitoulas, la levée du corps de Michael Tobin, ouvrier irlandais, âgé de 36 ans. Verdict: apoplexie causée par l'abus des liqueurs alcooliques.

VOIES DE FAIT.—M. Brooks, capitaine du bateau à vapeur *Fremont*, a été arrêté hier à la demande de M. Albert, député-shérif, qui l'accuse de résistance à la loi. Le plaignant déclare qu'un ordre de séquestre lancé par la Sixième Cour de District dans l'affaire de Cooper contre Miller lui fut confié le 31 mai dernier, avec ordre de l'exécuter. Il se présenta à bord pour saisir le bateau, mais le capitaine l'empêcha d'exécuter l'ordre du tribunal.—Cautionnement de $1,000.

Un affidavit accuse Hugh Gillmore d'avoir, à bord du ferry de la rue du Canal, frappé et grièvement blessé Charles Fee à la figure.—Cautionnement de $500.

John Herman, conducteur de la charrette No 1213, a été arrêté dans le premier district, pour avoir foulé sous un petit garçon et lui avoir donné des coups de pied.

William West et George Baker sont en prison pour avoir, jeudi soir, porté un coup de fléau à Adolphe Frank, dans la rue Girod.

SPECTACLES DE CE SOIR.—Au Théâtre de la Gaîté, *Asmodée et Uncas*, drame, avec la troupe Keller qui représentera plusieurs tableaux.

Au Théâtre St. Charles, M. Murdoch, le célèbre tragédien américain dont le début avait attiré une magnifique chambrée, remplira le rôle de *Macbeth* dans la tragédie de ce nom.

Au Théâtre Pelican, première exposition du gigantesque cyclorama de M. Keller. Il y aura également un ballet dans lequel figurera la troupe espagnole.

M. Smith, propriétaire du cirque établi à l'encoignure Canal et Quartier, donne une représentation à 2 heures de l'après-midi et une autre ce soir.

DEVANT LA 2ME COUR.—Les personnes dont les noms suivent ont été envoyées hier devant la Première Cour de District:

Ellen Rogers, sous prévention d'avoir volé à M. J. H. Henderson, qui l'employait, une somme de $600 et un chèque de $50.

Mme Brooks, rue Baronne, pour avoir administré des coups de bâton à Mary Heppenstein—Cautionnement.

James Keenan, pour avoir violemment assailli L. L. Fortier—Cautionnement.

Albert H. Lamondeau, pour avoir frappé Thomas O'Neill—Cautionnement.

Thomas Scanlan, pour avoir assailli Ellen Gallagher—En prison.

NOUVEAU.—On nommé Lefebure figure dans le [illegible] de l'étoile du 8 courant. M. Lefebure, [illegible] gouverneur, prie le public de ne pas le confondre avec son homonyme.

VISITE AUX MORMONS Du Lac Salé.

M. Jules Remy, naturaliste français en mission dans le Pacifique, publie en ce moment une série d'articles pleins d'intérêt sur un voyage qu'il a fait chez les Mormons.—On y verra, dit le journal de San Francisco qui publie ses articles, que plus d'une erreur s'est glissée dans l'esprit public en ce qui regarde la doctrine de Joseph Smith et la manière dont elle est appliquée à l'organisation civile. On y verra également avec intérêt les idées [illegible] sur l'avenir probable de cette secte [illegible] qui a la prétention de [illegible] la race humaine.

[illegible] que actuellement est administré par un évêque qui se trouve à la fois maire et curé. Là, le peuple se livre à la culture et à l'élève du bétail. On y voit aussi, dans beaucoup d'endroits, des moulins à eau et des scieries. L'évêque de Grantsville, mari de trois femmes, nous fit servir un repas de [illegible] et de patates, qui réchauffa nos [illegible] estomacs affamés. Les habitations de cet endroit, au nombre d'environ cinquante, presque toutes contiguës, sont si mesquines qu'elles font croire à une misère profonde chez cette population. Elles sont élevées sur rez-de-chaussée, sans greniers, petites, basses, obscures, bâties de troncs d'arbres couchés les uns sur les autres et reliés par un mortier de sable. La physionomie des hommes est hébétée et grossière, celle des femmes est plus distinguée. Ces gens, comme tous les peuples arriérés, sont d'une curiosité fort indiscrète, ils sont plus curieux même que les Indiens avec lesquels ils vivent. Ils se précipitaient littéralement sur nos bagages, voulant impudemment savoir ce que chacun de nos sacs contenait et quel était l'usage et la valeur de chacun de nos objets. Leur langage est des plus communs. En un mot, nous fûmes peu flattés de l'apparence des premiers Mormons que nous voyions réunis en société, et il ne nous sembla plus étonnant que des gens d'une étoffe si rugueuse eussent embrassé la plus grossière et la plus extravagante des religions.

A quelques milles de Grantsville, nous découvrîmes le Lac Salé, l'une des merveilles de l'intérieur du continent américain. C'est une véritable mer méditerranée, sans aucune communication avec l'Océan. Il n'a pas moins de 100 lieues de pourtour, et devait, dans les siècles précédents, occuper une espace beaucoup plus considérable, car les phénomènes géologiques que nous avons observés depuis Ragtown nous autorisent à croire que ses ramifications s'étendaient au loin dans les vallées de l'Utah. Quoique, d'après les mémoires du baron La Hontan, l'existence du Lac Salé ait été soupçonnée dès 1690, ce n'est guère que dans ces dernières années que l'on a acquis la connaissance certaine de sa position entre les 40 et 42 de latitude nord et les 112 et 113 de longitude ouest. Ses eaux sont bleues comme l'azur du ciel. Au N. E., elles s'étendent si loin que l'œil, ne distinguant plus les montagnes qui le bornent, croit qu'elles se prolongent à l'infini comme une vaste mer. La profondeur n'est pas considérable, elle ne dépasse pas 10 mètres et en moyenne n'est que de 7 à 8 pieds. On aperçoit, au milieu du lac, plusieurs îles d'une certaine étendue, dont l'altitude atteint 1,000 mètres et plus au-dessus du niveau de l'eau. Aucune barque, aucun navire ne sillonne actuellement le lac, bien qu'une tradition des aborigènes rapporte qu'autrefois les Indiens Utah y voguaient sur de grandes pirogues. Cette eau est si dense que le corps humain n'y peut sombrer. Nous nous couchions sur la surface et pouvions rester indéfiniment dans cette position, sans peine comme sans mouvement. Il nous parut qu'on y pourrait dormir sans courir le danger de se noyer. Un autre effet de cette densité de l'eau, c'est que les poissons ni aucun animal quelconque n'y peuvent vivre. Les truites, qui y descendent quelquefois par les ruisseaux, y meurent immédiatement. Le seul être organisé qui s'y rencontre est une Algue de la tribu des Nostochinées. Les bords du lac, surtout au nord, sont couverts d'une couche considérable du pays. Des essais faits avec soin ont prouvé que trois litres d'eau donnent un litre de sel. Au moment de notre passage, on observait sur le rivage, par-dessus le dépôt de sel, une couche de sauterelles mortes, d'un pied de profondeur. Ces insectes, qu'un vent violent avait chassés en nuées prodigieusement épaisses, s'étaient noyés dans le lac, après avoir, l'été dernier, détruit des semailles qui promettaient une moisson abondante, et fait disparaître jusqu'à l'herbe des prairies. Une disette générale est la conséquence actuelle de ce fléau terrible, dans lequel les Mormons voient une preuve de plus de la vérité de leurs croyances, cette plaie étant survenue, comme chez les Israélites, la septième année après leur établissement dans le pays. Le lac n'a pas de marées, mais, sous le souffle variable des vents, la surface de l'eau se ride et de petites vagues déposent sur le rivage une écume floconneuse. Un grand Cleome à belles fleurs rouges relève heureusement dans les alentours la nudité de la plage.

Après avoir, sur une longueur de plusieurs milles, côtoyé cette mer intérieure, nous arrivâmes à une grande plaine parfaitement unie, où ne croissent que quelques espèces buissonnantes, comme le Sage-Bush et le Grease-Wood. En suivant cette plaine, nous nous éloignâmes du lac d'environ quatre lieues, avant d'arriver au Jourdan, rivière légèrement limoneuse qui déverse les eaux du lac Utah dans le Lac Salé, et que nous eûmes à passer sur un pont avant d'arriver à la cité des Saints.

Cette ville, que les Américains appellent Great Salt Lake City, et que les Mormons décorent du nom de Sion, est située entre le Jourdain et les montagnes Wahsatch, contre lesquelles elle s'élève légèrement en amphithéâtre. Dans cette situation, et vue de la route par laquelle nous arrivions, elle présente un coup-d'œil assez remarquable. En la découvrant de loin, les Saints qui arrivent d'Europe ou des Etats de l'Est se prosternent la face contre terre, comme les pèlerins mahométans lorsqu'ils découvrent les édifices de leur ville sacrée. Nous entrâmes dans Sion le 25 septembre, cinquante-huit jours après notre départ de Sacramento. Nous nous établîmes à l'hôtel de l'Union, tenu par le juge suprême des Etats-Unis, l'honorable Kinney. Aucune ville dans le monde ne ressemble à cette ville. C'est plutôt un vaste assemblage de villas qu'une ville d'après les idées que nous avons en Europe. Toutes les rues ont 40 mètres de largeur, et courent du nord au sud et de l'est à l'ouest. Elles sont arrosées de chaque côté par des ruisseaux dont l'eau a été ingénieusement amenée des montagnes voisines, et toutes sont ornées de deux lignes de saules (cotton wood).—Ce système donne un air champêtre à la ville, dont le diamètre est de six milles. Les rues se coupent à angles droits pour former de blocs de 202 mètres de côté. A l'exception du palais du gouverneur, toutes les maisons sont construites en adobes, et d'une manière souvent élégante et toujours propre. Quelques unes sont fort grandes, généralement elles sont plutôt petites. Chaque habitation est éloignée de la rue d'au moins vingt pieds, et est entourée d'un terrain planté.—Chaque bloc a un évêque chargé de tout connaître et de faire, toutes les semaines, l'inspection des familles pour s'assurer de leur état moral et matériel et en référer au président. L'évêque a pour officiers des prêtres (*elders*) et des diacres.

..... Brigham Young est le président suprême de l'église des Saints par toute la terre. C'est le pape des Mormons. Il est en même temps par l'élection du peuple, Prophète, Grand Patriarche, Révélateur et Voyant. De plus encore, il est gouverneur du territoire d'Utah, et reconnu en cette qualité par le président des Etats-Unis. C'est un homme de cinquante ans environ, de taille moyenne, mais gros jusqu'à l'obésité. Il a la physionomie d'un bon fermier, et rien dans ses traits comme dans ses manières ne décèle l'homme bien né. Mais il n'est pas toujours sûr de juger les gens sur la mine, et Brigham, malgré son manque d'instruction, n'en est pas moins remarquable par ses talents administratifs et par son habileté à combiner les éléments hétérogènes dont se compose son peuple. Joseph Smith, le fondateur de l'église, disait de Brigham qu'il était *le plus grand mangeur d'œufs et le coq le plus puissant de l'Etat d'Illinois*. Une telle énonciation d'un tel jugement qualifie à la fois le maître et le disciple. Frère Brigham, c'est ainsi qu'on le nomme parmi les Saints, a un sérail de dix-sept femmes d'âges différents, et dont une, que le hasard nous a fait voir dans son palais, est d'une suprême beauté. Quant au nombre de ses enfants, on l'ignore. Au printemps dernier, il lui en est né neuf dans la même semaine. Tout le monde vante la sollicitude de ce patriarche modèle pour sa nombreuse engeance. Comme président de l'église, Brigham réunit en ses mains plus de pouvoir qu'aucun potentat du monde. Il est l'autocrate de la pensée et de l'action, l'âme omnipotente du grand fantôme mormon.

..... Nous le trouvâmes dans son cabinet civil, dictant des ordres à ses secrétaires tout en préparant une chique de tabac de Virginie. Il se tenait dans un fauteuil, où il était accroupi plutôt qu'assis. Sa tête était couverte d'un large feutre de couleur fauve. Son habit, de drap verdâtre, était de la forme qu'on appelait il y a quelques années *à la française*, mais d'une ampleur démesurée. Ses bas étaient blancs, et sa chemise n'était que légèrement fanée. Il nous reçut froidement, impoliment, sans ouvrir la bouche pour nous jeter une parole. Il se tenait la tête penchée presque jusque sur les genoux et n'osait nous regarder. Ne sachant comment sortir de là, nous lui demandâmes une audience particulière, mais sans qu'il nous fît la moindre réponse. Il s'imaginait, nous l'avons su depuis, que nous étions envoyés pour l'assassiner. Il sortit dans la rue en même temps que nous. Nous le vîmes se diriger sur un attelage de bœufs qui marchaient sans conducteur; il les arrêta, et se tint patiemment devant eux jusqu'à ce que le bouvier fût revenu à son poste. Ce fait doit-il être attribué à une bonhomie naturelle ou à un désir de popularité, c'est ce que je ne saurais dire......

Un missionnaire mormon, qui nous avait connus dans l'archipel hawaien, nous reconnut au milieu de la rue, et, apprenant la manière dont son chef nous avait accueillis, en fut honteux et courut au palais pour édifier la cour sur notre compte et la rassurer sur nos intentions. Regrettant sa méprise, le président nous envoya en présent tous les livres mormons richement reliés, nous fit offrir ses excuses, et nous invita à retourner chez lui. Nous y allâmes, et nous fûmes reçus dans sa chambre à coucher, les salons officiels étant alors en réparation. Il avait réuni son grand conseil à notre intention. C'étaient deux vice-présidents de l'église, cinq ou six apôtres, deux généraux, l'historien sacré, le directeur des chartes et un jeune patriarche, fils de Hyrum Smith le martyr. Brigham se découvrit la tête devant nous, ce qu'on ne lui avait, dit-on, jamais vu faire pour personne. Notre entrevue dura près d'une heure. Il cherchait à déguiser son embarras sous des manières avenantes. Ses familiers nous ont dit depuis qu'il n'avait pu oublier la faute commise envers nous, et qu'il en était resté gêné en notre présence. Dans le cours de la conversation, je lui demandai si ses missionnaires faisaient beaucoup de prosélytes en France. Il me répondit (ce sont ses paroles littéralement traduites):

"Les Français ne sont pas accessibles. Trop imbus du philosophisme de Voltaire, ils ne font cas ni de la religion et ne s'occupent que de la science. Mais ils n'entendent rien aux sciences; quand ils y comprendront quelque chose, ils verront que la vérité se trouve dans le livre de Mormon, et que notre doctrine, tôt ou tard, doit régénérer la société."

Ces paroles, dignes de remarque à plus d'un titre, étaient dites sans affectation et avec un air de conviction si profonde qu'elles nous firent croire à la bonne foi de Brigham, contrairement à l'idée que nous avions pour lui au sujet des [illegible]

[illegible] n'avons pas moins de [illegible] pour y échapper.

Avant de prendre congé du président, nous visitâmes le palais qu'il fait construire pour son usage. C'est un modèle d'architecture [illegible]. L'édifice, long de 30 mètres sur 12 de large, est bâti de plusieurs espèces de pierres, parmi lesquelles se fait remarquer un magnifique granit. Les longues ogives saillantes des fenêtres de l'étage supérieur donnent au toit qu'elles découpent l'apparence d'un diadème crénelé. Trente sultanes doivent être nichées dans ce nouveau dédale qui, bien que loin encore d'être achevé, a déjà coûté 30,000 piastres au nabab mormon, dont la fortune personnelle, soutirée depuis sept ans des revenus de l'église, dépasse, dit-on, quatre cent mille piastres.

....Tout le monde parlait de nous donner des fêtes. On nous invitait à dîner, à prendre le thé. Une fois, la musique de l'église vint nous donner une sérénade avec la *Marseillaise*, le *God save the Queen*, le *Yankee doodle*, le *Hail Columbia*, des morceaux sacrés de Méhul et de Mozart, des opéras de Meyerbeer et de Rossini; et la musique, nous le dirons à l'honneur des Mormons, était plus artistement exécutée que celle que nous avions entendue à San Francisco. On nous régala même d'un bal, dans lequel chaque cavalier dansait avec deux dames, innovation qui prouve combien les Mormons sont ingénieux, et combien Brigham avait raison de nous dire que sa doctrine réformerait la société!

Le même accueil nous était fait parmi les *Gentils*. Les Saints appellent de ce nom tous ceux qui ne sont pas Mormons, à quelque religion qu'ils appartiennent. Le nombre des Gentils au Lac Salé n'est pas considérable; je ne pense pas qu'il dépasse de beaucoup le chiffre 100, ce qui est assurément fort peu pour une population d'environ 10,000 Mormons que renferme la ville, ou de 40 à 50,000 qui vivent sur toute l'étendue du territoire d'Utah.

....La polygamie n'exclut pas la jalousie. Les Saints sont plus jaloux qu'aucun peuple du monde, jaloux comme des dieux qu'ils doivent être un jour. C'est en partie à ce sentiment, ainsi qu'à la croyance en l'immortalité de la matière qu'il leur fait craindre de porter une couronne de cornes dans le ciel, qu'il faut attribuer la peine de mort infligée par eux à l'adultère. Ils croient que dans le premier degré des jouissances célestes, où seront admis ceux qui auront mené la vie la plus vertueuse, ils deviendront de véritables dieux, tandis que leurs femmes seront autant de reines qui leur formeront un cortège séraphique, à la manière de *Jésus-Christ, qui, chaque matin dans le ciel, se promène sur un cheval blanc, entouré des reines qui ont été ses femmes sur la terre*. Ces extravagances sont non seulement regardées comme articles de foi par les plus incultes des Mormons, mais encore elles sont publiées par Orson Pratt, un des douze apôtres, et, sans contredit, l'homme le plus instruit que le mormonisme ait jusqu'ici porté dans ses flancs!

UN DRAME.—On écrit de Stockholm, le 29 décembre, à la *Gazette des Tribunaux*: En Suède, les femmes n'entrent point dans les cafés; l'usage et les convenances le leur interdisent si rigoureusement, que jamais on n'a vu en notre pays une personne du sexe féminin parmi les consommateurs de ces établissements, bien que dans beaucoup le service se fasse par des servantes; aussi l'étonnement fut-il grand dans le nombreux public qui, dimanche dernier au soir, se trouvait au café suisse du bazar du Pont-Nord, lorsqu'on y vit paraître une jeune dame mise avec une élégance extrême, et dont le maintien, les manières, les gestes annonçaient qu'elle devait appartenir à la haute société. Cette dame s'assit à une petite table et demanda une glace, qui lui fut servie sur-le-champ. Les jeunes gens se levèrent de leur siège pour contempler ce phénomène insolite, et aussitôt la dame, pour éviter leurs regards, se mit à lire dans un journal.

Au bout de quelques minutes, lorsque la curiosité des hommes semblait satisfaite et qu'ils se furent rassis, la jeune femme se leva assez vivement, s'approcha d'une table placée vis-à-vis d'elle et étendit la main gauche afin de prendre un journal, tandis qu'en même temps, avec sa main droite, elle tira de son manchon un pistolet, l'arma et l'ajusta. Heureusement, un militaire qui se trouvait derrière cette femme lui saisit le bras pour détourner le coup, lequel partit avec une forte détonation. Le pistolet avait été chargé de deux balles, qui toutes deux avaient traversé, en le brisant, un lustre en cristal, et s'étaient logées dans le plafond, à une petite distance l'une de l'autre. La dame a été arrêtée et conduite à l'hôtel de la direction de police. Après avoir été interrogée par un juge d'instruction, elle a été mise au secret. C'est, dit-on, la veuve d'un officier supérieur de l'armée.

Cette affaire a produit ici une sensation extraordinaire. On se perd en conjectures sur le motif qu'aurait eu la jeune femme pour commettre l'action que nous venons de raconter.

Décédé hier, à 8 heures du matin, à l'âge de 63 ans, FRANÇOIS MARCELLIN LETELLIER, né à Avalon, (France). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie précises. Le convoi partira de la maison Pontalba, No 3, rue Ste-Anne, encoignure Vieille-Levée.

De la part de sa famille.

LE GRAND REMEDE RUSSE. POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les oignons, les maladies de teint—[illegible]—les panaris, les suppurations, les morsures de puce et d'araignée, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule apportée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de [illegible] et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Reading est dans de grandes boîtes en fer blanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts.

A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres

9 fev—1an, 3ps ville et camp

Inauguration du monument de Jackson.

LE Grand Marshal prie instamment les sociétés, les corps et les personnes qui ont l'intention de se joindre au cortège, de se trouver ponctuellement à l'endroit désigné, car le cortège partira de la rue du Canal à onze heures et demie précises.

E. L. TRACY, Grand Marshal. 9 fév—1

Aux Frères Provençaux. HOTEL RESTAURANT, 143, Walker st. New-York. TENUE PAR J. BUISSON.

CETTE maison située au centre des affaires, entièrement réparée et meublée à neuf, se recommande par la propreté et l'élégance de ses appartements, et par un service qui ne laisse rien à désirer.

La délicatesse et la variété de ses mets ne permettront jamais aux amateurs de la bonne cuisine de regretter d'être venus dans cet établissement, attirés par la réputation du titre sous le patronage duquel il s'est placé.

On déjeune de 8 à 11 heures du matin. Dîners à toute heure. La table d'hôte est servie à 5 heures précises. 9fev—3m 2ps

AVIS. L'AGENCE du *Courrier des Etats-Unis* et autres journaux ayant été transférée à la *Librairie-Nouvelle*, notre magasin, à l'avenir, restera fermé le dimanche. A. FATA & Co. 9 fév

Grocerie à vendre pour cause de départ. Une grocerie bien achalandée, située au coin des rues Bagatelle et Urquhart, 3me district. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 9 fev—6

EAUX-DE-VIE—En magasin et à vendre par les soussignés: 3 1/4 pipes Rochelle, âme preuve, 15 1/4 do do et Fine Champagne, 20 1/4 do do do, 10 1/4 do eaux-de-vie 1re preuve, des meilleures marques et qualités très supérieures. PAUL JUGE FILS & Co. 9 fev 27, St Louis

CINQUANTE PIASTRES DE RECOMPENSE seront données à quiconque ramènera au No 74, rue du Canal ou logera dans une des geôles de la ville, le nègre PITCHON, âgé de 45 ans, taille de 5 pieds 10 pouces, bien constitué. Il est bien connu en ville comme ayant appartenu à Mme Leopold Guichard, de la paroisse St-Bernard. Une récompense additionnelle de 150 piastres sera donnée sur conviction de la ou des personnes qui le recèle. Il est tonnelier et est parti depuis le 22 décembre dernier. THOMAS C. PAYAN & Co, 25jan 74 rue du Canal

$25 de récompense. Seront payées par le soussigné à quiconque arrêtera et logera dans une des prisons de cette ville, le nègre OCTAVE, âgé d'environ 30 ans, petit de taille, mais robuste. Il s'est enfui de la plantation de sa maîtresse, Mme Vve Louis Lebranche. On l'a souvent vu à la Nouvelle-Orléans où il se loue à la journée. Il n'a pas de passe. 25 dec F. GRIMA, 62, rue Royale

Nègres à vendre. UN grand nombre de Nègres de choix de la Virginie et du Maryland sont arrivés aujourd'hui; il y a parmi eux des domestiques et des nègres de champ. Le soussigné aura toujours des Nègres de ces Etats durant la saison. WALTER L. CAMPBELL. 14nov—1an Encoignure Esplanade et Moreau

MAISON ROUGE. Entre les deux marchés, le plus près de la halle aux Viandes. A. BERTIN & Cie., Successeurs de J. N. ROBERT & Co., ONT reçu par les derniers arrivages de France et de New York, un grand assortiment de marchandises d'hiver, comprenant: Calicots français, mousseline de laine; Mérinos anglais et français; Cachemires à carreaux, alpacas; [illegible]; [illegible] de dames, soie noires; [illegible] à carreaux, unies et à dessins; [illegible], gants, mouchoirs; [illegible], draps; [illegible], &c. HABILLEMENT. Un fort stock d'articles pour plantations; [illegible] pour nègres, [illegible]; Chemises flanelle blanche et rouge; do do française blanc et rouge; [illegible]; Couvertures françaises et américaines. [illegible]

Bourse de la Nlle-Orléans. Bureau du Collecteur, 8 février 1856. MM. les éditeurs, Veuillez annoncer au public que la Bourse sera fermée samedi prochain, 9 du courant, à 11 heures du matin, afin que tous les citoyens qui le désirent puissent assister à l'inauguration de la statue du général JACKSON. Je suis, etc., EMILE C. PORTIER, Collecteur. 8 fev—2

P. DUREL & Co. 27 Rue de Chartres. VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba, de New-York, un nouvel envoi d'assortiment de nouveautés consistant en: Lettres en chiffres (par jeu de 5 et 2) [illegible] gravées, en feuilles veloutées, [illegible]. Enveloppes de toutes sortes, gravées, en livrets ou en feuilles séparées. Marbres de toutes sortes, gravés, en livrets ou en feuilles séparées. Timbres de toutes sortes, gravés, en livrets ou en feuilles séparées. AUSSI: De belles cartes à jouer, représentant les vues de Rome, de Florence, des batailles du Mexique, de l'Empire, &c, &c. Aussi: Un nouvel assortiment de livres: [illegible], de toutes dimensions, élégamment reliés et faits avec du papier de premier choix. Il est de l'intérêt des MARCHANDS de visiter le magasin des soussignés. Leurs PRIX sont aussi MODERES, (sinon plus bas) que ceux de n'importe quelle autre maison de la ville. P. DUREL & Co, 8 fev 27 rue de Chartres.

Avis de Société. LES soussignés ont formé une société sous la raison de CARRIERE & LEE, pour les affaires de Change, de billets et de stock. OLIVIER CARRIERE et CHS. H. LEE sont membres actifs, et ANTOINE CARRIERE, commanditaire, suivant acte par-devant Théo Guyol, notaire public, du 7 courant. O. CARRIERE. CHS. H. LEE. A. CARRIERE, en commandite. 8fev—1m

Demande de couturières. ON demande de bonnes couturières en robes, sachant parler l'anglais et le français. S'adresser au No 188, rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts. 8fev—4

DEMANDE D'EMPLOI. UN jeune homme actif et intelligent, et pouvant fournir de bonnes recommandations, désire trouver une place comme commis ou toute autre place où il pourrait se rendre utile. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 8 fev—2f

EN débarquement du navire Belle Sheping venant de Bordeaux, à vendre par les soussignés: 20 caisses, quart de boîtes, sardines. 30 caisses, demi boîtes, sardines. Fne DE FUENTES & CO, 8fev No 30, Vieille-Levée

Marchandises nouvelles, Pour le printemps. A VENDRE par le soussigné à des conditions libérales, les marchandises ci-après décrites, reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord,—savoir: Indiennes claires des premières marques; Mousselines jaconats et organdis imprimées; Brillantes, jaconats et percales imprimés; Ginghams, doubles unis et imprimés; Robes de barèges imprimés et couleurs unies; Mousseline suisse 4/4 et 6/4; Mouchoirs de fil pour hommes et pour dames; Toiles d'Irlande et toile à draps; Bonneterie en tous genres; Articles pour famille et pour habitation. LOUIS DUCOURNAU, 8 fev 25 rue de Chartres

Importation directe. 216,000 cigares de la Havane, venant d'être importés par les bricks Wild Pigeon et Adams Gray, comprenant un magnifique assortiment des classes Milare, Londres, Regalia Medina et Media Regalia. Les marques sont: Minerva, Opera, Dorada, [illegible], Fenix, Morena, Diana, Castora et plusieurs autres qui peuvent être bien recommandées. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, 8fev 36, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville.

AMANDES—Un lot d'amandes à coque tendre d'excellente qualité, venant d'être reçues, en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 8fev 36, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

Vins de Bourgogne. LE soussigné ayant été nommé seul agent pour la Nouvelle Orléans, de MM. F. Lammeure & Co., négociants et propriétaires à Beaune (Bourgogne), offre aux amateurs les vins renommés de cette maison: VINS MOUSSEUX. J. Lammeure—Vieux Cépe extra, do Clos d'Or, do Bonnade rouge mousseux. VINS DE BOURGOGNE. Clos de Vougeot, Chambertin, Nuits, Richebourg, Romanée, Pommard, etc. Vins blancs de Chablis, Meursault, Montrachet, et vins fins de Bordeaux et eaux-de-vie. 8 fev A. CARRIERE, 35, Vieille Levée

INDIGO.—50 seroons indigo de Guatemala, reçus directement et à vendre par LABORDE & XIQUES, 30, Nlle Levée. 8 fev

CIGARES.—197,000 cigares Rio Hondo, Nicotiana, Hercules, Rio Seio, Washington, Nueva Empresa et Monte Christo, qualité [illegible], en débarquement du brick Wm. D. Miller, venant de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 8 fev 30, Nlle-Levée

SUCRE.—50 caisses sucre jaune de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 30, Nlle-Levée. 8 fev

EN débarquement du navire Delta Chagia, de Bordeaux: 1500 caisses vin rouge de 12 bout. riches étiquettes. 1500 do vin rouge de 12 do do. 40 barriques vin rouge, petit Médoc vieux, à vendre par LANATA FRERES, 8 fev rue Jefferson

CHAMPAGNE.—En débarquement du navire Union, venant de New-York: 51 paniers, bouteilles et demi-bouteilles de la vieille marque Heidrick & Co. QUEYROUZE & LANGSDORFF, 30 janv 13 et 15, rue St-Louis

EN débarquement du navire Protector, de Bordeaux: 5 barriques vin vieux Château Margaux, 15 do do do de St Julien, 10 do do do ordinaire Queyries, 50 caisses vin Rousse Médoc, 50 do do de Château Margaux, 100 do do de St. Julien, 50 do anisette superfine, 25 do petits pois, 20 do câpres à l'huile, 20 do olives, 8 do [illegible], 2 balles bouchons, 25 caisses prunes sèches, 15 do [illegible]. A vendre par [illegible] FRERES, 8janv—1m 247 & 249 rue Royale enc. Dumaine.

EN magasin—150 barriques vin pour famille, 50 barriques vin pour restaurant, 50 barils vin Palma, 60 barils de 30 gallons vin blanc Sauterne, 50 caisses vin rouge Pauillac Médoc, 250 do do St. Estèphe, 150 do do de Margaux, 100 do do de Léoville, 150 do vin blanc Haut Sauterne, 5 demi pipes cognac Martell et Hennessey, 10 quarts do [illegible], 75 paniers champagne, 10 do en 1/2 bouteilles, 250 demi-jeannes de 5 gallons, 10 balles bouchons. A vendre par BOYER FRERES, V. BESQUET & co, 4dec Encg. Moreau & Mandeville, 3e District

Fruits d'Espagne. EN débarquement du navire Aurelia et en magasin: 250 barriques de 20 pipes de vin rouge Villanueva, 20 do do St. Vincent, 200 gal. Anisette (Mayorka), 20 livres safran, 15 barils [illegible], 16 barils garbanzos, 10 [illegible] pimentos, 20 [illegible] de saumure, 20 caisses morue d'Ecosse, 1000 livres stock fish, 15 balles de bouchons pointus et 10 de do réguliers pour l'eau minérale et 10 de 3 mille pour demijeanne, 200 jarres huile d'olives, 200 ramons papier à cigarettes, a vendre par PABLO GELPI, 21jan No 129 rue Vieille Lev

VERMOUTH ET MUSCAT—160 caisses vermouth Noilly; 50 do vermouth Picard, 100 caisses muscat Jourdan Bro & Co, 50 do Picard. A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN, 2 fev 13, rue Bienville

EN débarquement du navire G. F. Patten, de Marseille: 600 paniers huile d'olives de James Plagniol, 150 caisses do do do, 150 do vin muscat, 120 caisses salaisons, olives, capres, cornichons et anchois, 20 do Absinthe Sauvajol & Bruneton, 25 jarres de 100 do chacune, amandes douces cassées. A vendre par E TALAMON, 15 jan 181 rue Royale

LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, VIENNENT de recevoir par le navire Robert, du Havre, un assortiment considérable de marchandises nouvelles ou autres: Un grand choix de mercerie, telles que rubans de toute espèce, galons moirés, peluches, velours uni et façonné, rubans satin, moire antique, peluche, velours ciselés de tous genres, garnitures, ceintures, cordonnet, lacets, barettes, boutons, agrafes, &c., à vendre en gros à des conditions très libérales, Cols brodés anglaises; cols crêpe noir, Chemises brodées pour dames, Peignes en écaille, pour chignon, à retapper et autr. Gants Jouvin, garantis véritables, à 65 la paire, Gants castor, laine, soie et autres, Parfumerie française des fabriques de Lubin, Piver, Guerlain, Pinaud et Société Hygiénique, Bonneterie de tous les genres, caleçons, gilets de peau, chaussettes, bas, chemises toile, chemises toile, coton et devant toile, tout coton, couleurs, bretelles, jarretières, Cravates, cols cravates, colliers, écharpes, cols, Porcelaine et cristaux, biscuits, Pendules et candélabres, bronzes et imitations, Statuettes, groupes, objets d'art et de fantaisie, Lampes modérateurs et huile de Colza, Carpettes Nos 5 et 6; 600,000 Capsules, Bijouterie fine, française et américaine, Bijouterie imitation, Bijouterie pour deuil, telle que bracelets, broches, boucles d'oreilles, épinglettes, chaînes, colliers, croix, &c. en jais et imitation. Articles et objets de fantaisie de toutes sortes, Porte-monnaie, porte-cigares et portefeuilles, Armes et articles de chasse, armes de Flobert, dites Monte-Christo, Tabletterie, boîtes, papiers, caves à liqueurs, Brosses de toutes sortes, Un assortiment considérable de chemises, chaussettes, caleçons, &c. Vente en gros et en détail, à des conditions très libérales. Commissions pour New-York et pour la France. En vente chez LION & PINSARD, 4 fev 66 et 68, rue Royale, encoig. Bienville

Rhumes, Catarrhes, Toux, Coqueluche, Bronchite, Asthme, Phthisie pulmonaire, et toutes espèces d'irritations des organes respiratoires. SIROP [illegible] de Briant, Sirop pectoral de Lamouroux, Baume de cerisier sauvage, de Wistar, Cherry Pectoral de J C Ayer, [illegible], Huile de foie de morue, brune, de Picard, do do de Jongh, [illegible]

FROST & CO. [illegible]

ATTENTION. Vente à l'encan par J. A. Beard & May.

16 février—Une maison en bois, à deux étages, encoignure des rues Thalie et Benton, de la succession de S. W. Swanson.—La belle résidence de John M. Bach, à la Place Christiana—Une maison à deux étages, en bois, rue Cadix, entre Constance et Joséphine.—Une maison à un étage, rue Hevia et Boutte.—Une maison en briques rue Tchoupitoulas, entre les rues Race et Orangers—Une maison en bois à deux étages, rue Constance entre Barthelemy et Melicerte.—Une maison à étage rue Monnoel, entre Melpomène et Félicité.—Sept terrains encoignure Pitt et Lyons, ville Jefferson—Une résidence de campagne, 1re rue entre Chippewa et Jersey.—5 lots encoig. Jackson et Clara.

19 fév—Moulins de la soc. P. S. Warfield, encoig. Prytania et Terpsichore.

18 février—Une maison basse en bois, dans la rue Félicité, entre Bacchus et Dryades, dans la succession de John Schaeffer.

25 février—Sept terrains dans la rue St-Charles, entre Julia et St-Joseph et le bail de 14 terrains dans le même îlet, par ordre des directrices de l'Asyle Poydras.

27 et 28 fév.—Deux-cent-douze terrains près du chemin Gentilly, et faisant face au bayou St-Jean.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

VALENTINES. Quatorze février, A la librairie de NORMAN, No 14, rue du Camp. VALENTINES, boîtes et enveloppes, magnifiques et d'un genre nouveau, surpassant en élégance de dessins toutes les autres valentines. N. B.—Ces articles sont tout-à-fait originaux. Il y en a pour tous les goûts. Le sentimental et l'esprit. Tous les ordres seront exécutés en ville et par la poste, sans frais, au No 14 rue du Camp, ou à La Librairie St-Charles, 5 fev—4 Au-dessous de l'Hôtel St-Charles

AVIS. J. MAGNE a transporté son bureau d'avocat au No 105 RUE DE CHARTRES, au premier, au-dessus de la librairie nouvelle. 1fv—1m

AMANDES—200 caisses amandes douces sans coques; 10 barils do do; A vendre par BERNARD TURPIN, 8fv—6f No 47, Magasins

HOMARDS—75 caisses homards—2 doz. A vendre par BERNARD TURPIN, 8fv—6f No 47, Magasins

ALE & PORTER—300 futailles porter et ale de la brasserie de "Hibbut", de Londres. A vendre par BERNARD TURPIN, 8fv—6f No 47, Magasins

FUSILS—3 caisses fusils de chasse à deux coups, fabrique de St. Etienne. A vendre par BERNARD TURPIN, 8fv—6f No 47, Magasins

GOMME ARABIQUE—4 caisses gomme blanche, 1er choix; 4 do do do choisie. 10 futailles gomme "socks". A vendre par BERNARD TURPIN, 8fv—6f No 47, Magasins

VIN DE SHERRY—30 quarts de pipes vin de sherry, à l'entrepôt et à l'acquitté. A vendre par BERNARD TURPIN, 8fv—6f No 47, Magasins

SAVON—100 caisses savon de Boston "Bunker Hill". A vendre par BERNARD TURPIN, 8fv—6f No 47, Magasins

BICARBE DE SOUDE. 200 barrillets bicarb de soude, en débarquement et à vendre par E J HART & Co, 8fv 77 & 79 rue Tchoupitoulas

FEVES—70 barils, première qualité, à vendre par E J HART & Co, 8fv 77 & 79 rue Tchoupitoulas

FRUITS SECS—300 barils pommes sèches; 10 do pêches do; A vendre par F J HART & Co, 8fv 77 et 79, rue Tchoupitoulas

RIZ de la Caroline—En débarquement du brick May Queen et à vendre par F J HART & Co, 8fv 77 et 79, rue Tchoupitoulas

CRAVATTES NOUVELLES—100 douzaines cravates nouvelles pour enfans et jeunes gens, à vendre par LAGAY & LECANU, 7fev 36, rue de Chartres

Chemises d'enfants. 250 douzaines chemises d'enfans, plis nouveaux, reçues par le Cahawba, à vendre par LAGAY & LECANU, 7fev 36, rue de Chartres

10 malles habillements cotonnade française, pour enfans, reçues par le Cahawba, à vendre par LAGAY & LECANU, 7fev 36, rue de Chartres

100 douzaines chemises de peau, coton écru léger, à vendre par LAGAY & LECANU, 7fev 36, rue de Chartres

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, Nlle Orléans, 4 février 1856. A UNE élection de directeurs, qui a eu lieu, le 1er lundi de janvier dernier, au bureau de cette Compagnie, conformément à la charte, les personnes dont les noms suivent ont été élues (pour 1856): MM. James Robb, Jno. K. Elgee, Wm. N. Mercer, James H. Caldwell, Washn. Jackson Jr, J. G. Lingham. Et, à l'assemblée de la direction, tenue aujourd'hui, M. James Robb a été élu président. Par ordre, N. O. J. TISDALE, trésorier. 5 fév—6

Ancienne Maison Mme P. LAFARGUE, Rue Bourbon No. 133, près St. Louis, Spécialité de Dentelles. 5 fev—2 m

PIANO D'OCCASION. A VENDRE par Richard Aldigé & Co., 25, rue de Chartres, un piano piccolo, 7 octaves, bois de rose sculpté, ayant peu servi. 4 fev

A VENDRE. LE grand établissement No 46 rue du Quartier, consistant 1o en une maison de maître, 2o une grande bâtisse en briques à deux étages, contenant une magnifique fabrique d'eaux minérales gazeuses; une belle distillerie, un superbe manège à chocolat et un vaste dépôt de sangsues. Il existe aussi sur les lieux un beau parterre, des écuries, charrettes &c., &c. L'établissement sera vendu à des conditions très libérales en s'adressant sur les lieux, No 46 rue du Quartier, entre les rues Condé et Vieille Levée. AUSSI: Une propriété ayant 100 pieds de face au Bayou St-Jean, sur 300 pieds de profondeur; avec maison à étage, jardins, vivier &c., tout près de la rue Esplanade. Une propriété à Proctorville (Lac Borgne), composée de 10 lots de terre, tous couverts de beaux chênes verts. La dite propriété est la mieux située de l'endroit pour y établir un hôtel: outre les entourages, il se trouve déjà sur les lieux, une très jolie maison avec cuisine et dépendances. 4fev—1m

Hotel Verandah Conti. MME GEORGE, toujours désireuse de justifier la confiance dont on veut bien l'honorer, prévient MM. les habitans de la côte et le public en général, qu'elle a fait faire à son hôtel d'utiles et agréables réparations, et qu'on y rencontrera, comme par le passé, bon accueil, bonne table, soins empressés, et des appartements bien meublés pour familles et particuliers, à des prix modérés. 1er déc—3m v. etc

EDUCATION. MME WM. BRAND désire donner des leçons dans les familles. Références: Mme Dumayeaux, le Dr. Newton Mercer, le Dr. Cartwright, MM. Frank Perret, Victor Burthe, Martin Gordon, Robert Cammack et Alfred Hennen. S'adresser au bureau de ce journal ou à la boîte P. 47, bureau de Poste. 4fev

MARCHANDISES DE PRINTEMPS. P. & E. REILLY exposeront demain un magnifique assortiment de marchandises nouvelles de printemps. Soieries, grande variété, Foulards à volants, pour dames et demoiselles, Barèges do do do, Grenadines et autres étoffes à volants, Brillants et jaconats, Linons et organdis, Organdis à volants pour dames et demoiselle, Linons fil, imprimés, Broderies, grande variété, Cols et parures de dentelle, Echarpes et mantelets unis et brodés, grande variété, Parasols et marquises, pour dames et demoiselles, P. & E. REILLY, 4 fev—7f Enc. Royale et Canal

P. & E. REILLY ouvriront demain: 50 caisses toile à chemises de choix, dernier genre, 6 do de Regatta do do, 10 do damas de table, nattes et serviettes, 8 do toile à drap et taies d'oreiller, 10 do magnifique coutil nouveau, pour pantalons et gilets de dessous. Egalement—100 douzaines chemises toile supérieures à $1 20 la douzaine. P. & E. REILLY, 4 fev—7f Enc. Royale et Canal

Mantelets de printemps. DUREL & KUNTZ, 90.......RUE ROYALE.......90 VIENNENT de recevoir un assortiment complet de MANTELETS de haute nouveauté, qu'ils offrent à des prix variant de 3 à 10 piastres. DUREL & KUNTZ, 4 fév 90, rue Royale, entre Bienville et Conti

BOUTEILLES—300 paniers bouteilles pour vin rouge, madère et porter, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, 4 fev 28, rue Poydras

PANIERS de provision—500 jeux de quatre paniers chacun, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, 4 fev 28, rue Poydras

FOIN—500 balles de foin du Nord, en magasin et à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, 4 fev 28, rue Poydras

BOYER FRERES, V. BESQUET & Co, Encoignure Mandeville et Moreau, continuation de la rue de Chartres, Importateurs de vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Bitters, Et marchands de Commission, groceries en gros et en détail.

A VENDRE en débarquement du navire Grays arrivé de Bordeaux: 10 quarts pipe eau de vie 1re preuve marque Boisquit Trebuchet & Co, 6 1/4 pipe eau de vie 1re preuve do do do, 5 1/4 pipe do do do, 4 1/4 pipe do 1re do vieille eau de vie supérieure. par J. N. OURIEN, 5 fev 28 rue Toulouse

EN débarquement du navire Hector Livingston, arrivé du Havre: 50 caisses de 12 fromages de Hollande chacune, 20 do eau de vie Genève, et à vendre par J. N. OURIEN, 28fv 28 rue Toulouse.

FROMAGE DE GOSHEN—En débarquement du steamer Cahawba, venant de New York, un lot de fromage de Goshen, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 fev Nos 13 et 15, rue St Louis

Marchandises en consignation [illegible] 150 barils huile d'olive [illegible], bouteilles de 10 et 20 onces, [illegible] chaque (12 à la caisse.) 6 caisses de do do en [illegible] chaque (24 à la caisse.) A vendre par F. CUNACHE FRERES & Co, 8fev Encoignure Royale et St-Philippe.

Amandes [illegible] 28 [illegible] A vendre par F. CUNACHE FRERES & Co, Encoignure Royale et St-Philippe.

3 [illegible] couvertures mérinos, qualité supérieure, [illegible] G. R. GRAHAM, 88, rue Gravier

[illegible]

INAUGURATION DE LA STATUE EQUESTRE DE ANDREW JACKSON, 9 FEVRIER 1856.

LA société pour le Monument de Jackson a arrêté les cérémonies et le programme suivants pour l'inauguration de la Statue Equestre de ANDREW JACKSON, par Clark Mills, sur la Place Jackson, SAMEDI 9 février prochain.

L'inauguration aura lieu à midi précis.

Un salut national sera tiré au lever du soleil, et un autre de cent coups de canon immédiatement après l'inauguration.

Le cortège se formera dans la rue du Canal, à onze heures précises, sous la direction du Brig. Gen. E. L. TRACY, Grand Marshall du jour.

Et descendra, par la rue de Chartres, jusqu'à la Place Jackson, où un discours sera prononcé par M. L. J. SIGUR.

Les portes de la Place seront ouvertes à 11 heures pour recevoir les dames. Des sièges leur ont été préparés.

A. D. Crossman, J. B. Plauché, Joseph Génois, Jas. H. Caldwell, Chas. Gayarré, F. [illegible], L. Heyliger, secrétaire.

MARCHE DU CORTEGE. Marshal. ESCORTE MILITAIRE. MUSICIENS. Grand Marshal. Société pour le Monument de Jackson. Clark Mills, artiste. Newton Richards, auteur du plan et architecte du piédestal. L'Orateur du jour. Le Gouverneur de l'Etat et son Etat-Major. Lieutenant-Gouverneur, Secrétaire d'Etat, Auditeur des Comptes Publics. Trésorier d'Etat, Surintendant des Ecoles Publiques. Avocat-Général, Arpenteur-Général. Membres du Sénat et de la Chambre des Représentants. MUSICIENS. Maire de la ville et Recorders. Membres du Conseil Commun. Officiers de la ville. Vétérans de 1814-1815. Vétérans (hommes de couleur) de 1814-1815. Marshal. MUSICIENS. Major-Gén. Twiggs, de l'A. des E.U. et son état-major. Officiers de l'Armée et de la Marine des Etats-Unis. Major-Gén. Lewis et son Etat-Major. Officiers de la Milice. Officiers et soldats de la guerre du Mexique. Collecteur du Port, Officier Naval, Surveyor de la Douane et Maître de Poste. Commissaires de la nouvelle Douane. Invités et étrangers distingués. Consuls étrangers. Juges de la Cour Suprême. Juges des Cours des Etats-Unis. Marshal des E. U. et Greffiers des Cours des E. U. Juges des Cours de District et Avocat de District. Greffiers des Cours de District. Juges de Paix de l'Etat. Marshal. MUSICIENS. Francs-Maçons, Grand'Loge et Loges subalternes. Département des Pompiers, avec bannières. Independent Order of Odd-Fellows. Société de Bienfaisance des Screwmen. Marshal. Directeurs, Professeurs et Elèves des Ecoles Publiques. Receveur et Register des E.-U., du Bureau des Terres. Surintendant et Officiers de l'Hôtel des Monnaies. Agent des Pensions et de la Marine des E.-U. Annotateur des Hypothèques et des Aliénations. Clergé. Membres du Barreau. Membres de la Société Médicale. Administrateurs de l'Université de la Louisiane. Faculté de Droit de l'Université de la Louisiane. Faculté de Médecine de l'Université de la Louisiane. Notaires Publics. Société des Artisans. Société des Typographes de la Nouvelle-Orléans. New-England Society. Marshal. MUSICIENS. Keystone Society. Société de Bienfaisance. Société Howard. Société Française de Bienfaisance. Société Israélite de Bienfaisance. Société Allemande. Société St-Joseph. Société Shamrock de Bienfaisance. Société Portugaise de Bienfaisance. Société Espagnole de Bienfaisance. Société Italienne de Bienfaisance. Bureau d'Assureurs. Chambre de Commerce. Bureau de Santé. Administrateurs de l'Hôpital de Charité. Société United Laborers de Bienfaisance. Institutions incorporées et autres Sociétés. Capitaines du Port et Sons of Temperance. Sociétés de Tempérance. Gardiens du Port. Capitaines de navires et de bateaux à vapeur. Etrangers et citoyens en général. Marshal. Escorte Militaire.

1 fev—1 6 9

INAUGURATION.

Association des vétérans de la Louisiane de 1814 et 1815. LES membres de cette association sont respectueusement invités à se réunir à la Bourse St-Louis, SAMEDI prochain, à 9 heures du matin, afin de se rendre à la cérémonie de l'inauguration de la statue équestre du général Andrew Jackson. Par ordre du président, 7 fev P. LANAUX, secrétaire.

Grand Consistoire des SS.·. PP.·. du R.·. S.·. pour l'Etat de la Louisiane. LES memb.·. de ce G.·. cons.·. des Chap.·. de R.·. † et des cons.·. de K—H.·., sous sa juridiction, sont invités à se réunir, samedi prochain, 9 courant, au local de la T.·. Ill.·. G.·. L.·., dans la salle de la L.·. Geo. Washington, (aile nord), encoignure des rues St Charles et Perdido, pour se joindre à la T.·. Ill.·. G.·. L.·. de l'Etat de la Louisiane dans la procession qui aura lieu à l'occasion de l'inauguration de la statue de Jackson. Les Souv.·. Gr.·. Insp.·. Gen.·. qui se trouvent en ville et les FF.·. de tous les degrés du rite ancien et accepté sont respectueusement priés d'assister à la cérémonie. Par ordre de CHS CLAIBORNE 33e.·. Grand commandeur. CHS. LAFFON LADEBAT, 33e.·. Gr.·. Secr.·. 6 fev—4

Sociedade Portugueza de Beneficencia. Sendo esta Sociedade convidada pela comicão do Monumento do Sr. General Andrew Jackson, para assistir à Inauguração da sua Estatua; aqual terá lugar Sabbado 9 do corrente mez: Os membros que compoêm dita Sociedade se reunirão em caza do Presidente, esquina das ruas Sta. Anna, e Borbon, no dito dia as 9 horas da manhãa, para se reunirem às outras Sociedades, que devem tomar parte na dita Inauguração. O Sr. Presidente, espera que todos os membros estarão presentes. JOZE TEIXEIRA AVANTES, N. O. Feb. 4 1856. Secretario Intr°.

AVIS. L'INAUGURATION de la statue du GÉNÉRAL JACKSON ayant lieu Samedi, 9 du courant, les dames et les messieurs qui désirent se procurer des places bien situées et loin du bruit, sont priés de s'adresser au soussigné qui, à la demande d'un grand nombre de familles, louera des sièges sur la belle galerie de son magasin de variétés et d'articles de fantaisie, No. 13, rue Ste-Anne, *Maison Pontalba*. Les prix sont très modérés. ANT. FAVRE. 7 fev—3

ED. FROIDEVAUX, No 56, rue de Chartres, (au premier). REÇU par l'Arago et l'Africa: 500 douzaines gants Jouvin; Mitaines filets; Chapeaux paille et crin; Rubans de printemps; Fournitures pour modistes et couturières. 6 fev—4

J. CAZAUX, Successeur de F. Blanchet, 45, Vieille Levée entre Conti et Bienville. OFFRE à vendre les articles suivants: 500 paniers anisette commune; 200 do do extra superfine; 200 do do superfine; 200 do do surfine; 200 do do fine; 100 caisses Marasquino No. 6; 50 do do No. 7; 50 do do No. 8; 100 do curaçao No. 6; 50 do do No. 4; 50 do eau verte; 50 do eau-de-vie Dantzick; 50 do Stoughton's bitters; 50 do Gouley's bitters; 50 do Boekers bitters; 50 do peppermint; 100 do absinthe suisse; 100 do kirsch do; 50 do guignolet; 50 paniers do; 100 caisses liqueurs extra superfines No. 10; 100 do do superfines No. 9; 100 do do do No. 10; 100 do do do No. 7; 100 do do Com. No. 3; 100 do do do No. 2; 20 barils marine; 20 paniers anisette blanche et rose, etc. 7 fev

Cercueils métalliques brevetés de Crane. P. H. COOK & Co, propriétaires et marchands en gros, pour les Etats de la Louisiane et du Mississipi, des cercueils métalliques brevetés de Crane. Bureau et salle d'échantillons No 40, rue St-Charles, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, Nouvelle-Orléans. 2déc—6m

Magasin de marchandises sèches à bon marché, Encoignure Orléans et Bourbon. LE soussigné ayant reçu son stock de mousselines, jaconats et barèges de printemps, vendra le reste de ses marchandises d'hiver au-dessous du prix coûtant. Il a reçu également, par le North Star, une facture de broderies, chemisettes et cols du dernier genre, et un lot de tarlatane couleur, pour robes de bal. 25 jan—12 THEODORE DANZIGER.

Marchandises nouvelles. EN débarquement de la barque Robert, venant du Havre: Une caisse de rubans unis et couleur de fantaisie. Egalement—Une caisse de tarlatanes de couleur, de 116 mètres. A vendre à bas prix par A. DEBESE JR. & Co, 21 jan 73, rue de Chartres.

E. CLOSTERMANN & Co, 44, rue de Chartres, ONT reçu par les derniers arrivages de France, les articles suivants qu'ils vendront à des conditions avantageuses: Peignes à [illegible] écaille, Do do, découpés, âme écaille, Démêloirs écaille, buffle et ivoire, Brosses à dents, blanches et couleurs, pour hommes et enfants, Gants unis, diverses couleurs et autres, Bonneterie assortie, pour femmes et enfants, Dentelles diverses. Un assortiment de parfumerie, savons, huile, poudre, &c. Toujours en magasin un assortiment de lingerie, mouchoirs, fil, boutons de toute sorte, rubans satin, dentelles, broderies, toile cirée, fil Alexandre, cartes à jouer, &c. E. CLOSTERMANN & Co.

BUREAU DU COLLECTEUR DU SECOND DISTRICT DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No 9, rue St Pierre, maison Pontalba. AVIS est par le présent donné aux contribuables du second district de la Nouvelle Orléans, que mon bureau sera ouvert à partir du 1er février prochain, et que de 10 heures du matin à 2 heures de relevée, j'y recevrai les taxes [illegible] de 1855. [illegible] J. HERNANDEZ. 21 janv—1m

A. [illegible] MAGASIN DE CIGARES [illegible]

Dr DE LACY. Traitement par le galvanisme. LES personnes atteintes de rhumatismes, de douleurs nerveuses, de névralgies, de paralysie, d'affections de la moëlle épinière, de la maladie de foie, de la dyspepsie, [illegible] et en général de toutes les affections qui proviennent de l'altération ou de la faiblesse du système nerveux, sont informées que le Dr DE LACY, de Paris, arrivé à la Nlle-Orléans, [illegible] qui s'est spécialement consacré au traitement des affections nerveuses et chroniques, par le galvanisme. Il apporte avec lui son célèbre appareil avec lequel il a opéré de si brillantes guérisons en Europe et aux Indes, et dont les journaux de Paris ont signalé comme l'une des découvertes les plus importantes du siècle. Le Dr DE LACY s'en retourne à Paris en mars prochain. Il annonce aux malades qui désireraient profiter de son court séjour à la Nlle-Orléans, qu'on peut le consulter tous les jours, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, au No 10, rue des Remparts, entre Canal et Douane. 15jan—3m

Horlogerie et Mécanique. S. FOURNIER, 72, RUE ROYALE, VIENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe: HORLOGES REGULATEURS pour habitation et bureau, PENDULES CHRONOMETRES, à 2 cadrans, pour steamboats, HORLOGES POUR EGLISE et chemins de fer, PENDULES à couronnements à grand effet pour établissements publics, PENDULES de tous genres pour cheminées, PENDULES réveil, &c. AUSSI:—Un bel assortiment de montres pour hommes et pour dames, chaînes de gilet, [illegible] et autres articles de bijouterie, APPAREIL ET TELEGRAPHE ELECTRIQUE, piles galvaniques de différentes forces, pour la lumière, microscope, &c. LAMPES MODERATEURS et accessoires, HUILE de Colza épurée, ATELIER DE REPARATION DE MONTRES, pendules, tous articles et instruments de précision, &c. Le tout garanti. S. FOURNIER, 5 fev—6 72, Royale

AUX EXPEDITEURS DE PLANCHES, &c. NOUS pouvons exécuter promptement à nos agences, à Floride, tous les ordres pour bois de pin jaune, destiné aux marchés étrangers. Nous avons dans les eaux de la Floride, 3,000,000 de pieds un quart pouces bois préparé pour planchers pour les marchés du Nord; 50,000 pieds de juniper. Les ordres pour des blocs de bois de navires seront remplis sans délai. Les navires de fort tonnage seront promptement chargés dans la baie de Pensacola. MERRITT & McCONNELL, 5 fev—1m enc. Calliope et Howard

EN VENTE CHEZ LELIEVRE, Libraire, 210..........Rue Royale,..........210 Almanachs pour 1856: Almanach Prophétique, " Comique, " Pour Rire, " Des Dames et des Demoiselles, " Des Jeux de Société, " du Magicien, " de la mère Gigogne, etc., etc. Almanachs sur papier porcelaine, Brochures illustrées, à vendre en gros et en détail à des prix modérés. 1fv

Ve. Hébert & Cie, 149, rue de Chartres. LIBRAIRIE FRANÇAISE. PAR LE STEAMER GRANADA. Nouveautés: Magasin Pittoresque, 1855. Musée des Familles, 1855. Dr. L. Veron—Cinq cent mille francs de rente. Arsène Houssaye—Histoire du quarante-et-unième fauteuil de l'Académie Française. Mémoires d'un Bourgeois de Paris. Revue de l'Exposition Universelle. Souvenirs d'un Zouave. GUERRE D'ORIENT! La Russie et l'Europe.—Les Turcs et les Russes.—La Crimée.—Inkermann.—Malakoff.—Sébastopol, etc., etc. 30 janv

Ve. Hébert & Cie, 149, rue de Chartres. JOURNAUX FRANÇAIS. AVIS. LES souscripteurs aux diverses PUBLICATIONS FRANÇAISES sont respectueusement informés que les numéros de décembre sont prêts à leur être délivrés. 30 jan

Librairie Faye, 54, CHARTRES. En vente le 1er volume de la REVUE DE L'EXPOSITION. $3. 00 l'ouvrage complet avec prime.

JOURNAL POUR TOUS. Magasin hebdomadaire, illustré, 52 numéros de 16 pages de texte avec gravures. ON S'ABONNE A LA LIBRAIRIE NOUVELLE, 107, Rue de Chartres. Conditions de l'abonnement, $6 par an. Les 25 premiers numéros, allant jusqu'au 1er décembre, sont à la disposition des souscripteurs. J. TACON, 23 jan 107, rue de Chartres

Aux abonnés Du Courrier des Etats-Unis,—de l'Illustration, de l'Homme et de la Revue de l'Ouest. A dater de ce jour, les agences instituées pour ces diverses publications chez MM. A. Faya et Co, sont transférées à la LIBRAIRIE NOUVELLE 107, rue de Chartres. Où les abonnés voudront bien aller prendre leurs journaux. J. TACON, 22jv 107 rue de Chartres entre Conti & St-Louis.

LIBRAIRIE NOUVELLE. 107........RUE DE CHARTRES........107 EN VENTE: Editions Illustrées.

A. DUMAS—	Les Mohicans	$4 00
....	Jeunesse de Louis XIV	40 cts.
....	Aventures d'un comédien	50
....	Ingénue	2 00
....	Le Salteador	50
....	Le capitaine Richard	50
....	Le Pays de Savoie	2 00
ARAGO—	Histoire de ma jeunesse	50
BALZAC—	Les petits Bourgeois	50
FERRY—	Tanerède	50
V. HUGO—	Le beau Pécopin	50
....	Les Châtiments	75
....	Œuvres oratoires	1 50
A. KARR—	La Pénélope Normande	50
LAMARTINE—	Cromwell	50
ST. FELIX—	Cléopâtre	50
G. SAND—	Laure	50
....	La Filleule	50
E. SUE—	Famille Jouffroy	2 00

22 janv—15f

MAGASIN DE TAPIS. No 19 rue de Chartres. LES soussignés reçoivent journellement un grand assortiment de tapis, consistant entre autres en velours, Wilton, tapisserie Bruxelles, 3 plis, ingrains; ainsi qu'un grand choix de stores; tapis à mettre, en droguet et en fil; tapis de table et de pianos; étoffes en crin; nattes de coco; toiles cirées pour parquets, de différentes largeurs, coupées d'après les dimensions des différents appartements, [illegible], &c. Le tout au plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co, 15 oct 19 rue de Chartres.

SOIE A COUDRE, noire et couleur, à vendre par LEON PIERRE & Co, 26 jv 81 rue de Chartres

VERITES POPULAIRES. NOUS affirmons que notre Huile Sylvique donne une lumière égale à celle de l'huile de blanc de baleine, pour un quart du prix. Nous affirmons que l'huile Sylvique donne une lumière égale à celle du gaz [illegible], pour un tiers du prix. Nous affirmons que l'huile Sylvique donne une lumière égale à celle du fluide brûlant, pour un tiers du prix de ce dernier article. Nous affirmons que l'huile Sylvique est une huile fine et aussi peu sujette à l'explosion que l'huile de [illegible] ou aucune autre huile, et qu'elle cause moins [illegible] que la camphine. L'huile Sylvique et des lampes sont en vente au dépôt de l'huile Sylvique, No 25, rue de la Douane. L'huile se vend à raison de 60 cents le gallon, et [illegible] le gallon et demi de toute autre huile et préparation maintenant en usage. Les lampes se vendent à $2 25, $3, $3 50, $4, $7, $9 et $15 chacune. W. P. KIRKLAND & Co, Agents. 8 jan—3m

PAPIERS PEINTS, Encoignure Bourbon et St-Louis. LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de papiers peints par les derniers navires arrivés du Havre. Ses papiers sont fabriqués par les meilleurs fabricants de Paris et sont remarquables par leur dessin; de plus, il invite les personnes qui désirent faire tapisser leurs appartements à venir visiter leurs papiers pour lequel il offre un avantage de 30 pour cent dans le prix du collage, le faisant lui-même. Entrepreneur de peintures en bâtiment. E. CHRISMAN.

AVIS. UN BRACELET en cheveux sans valeur a été perdu jeudi soir, 31 janvier, de l'encoignure Chartres et St-Louis, en allant à l'encoignure Royale et Dumaine, en passant par la rue St-Louis. Récompense libérale à la personne qui rapportera ce bracelet au No 122, rue de Chartres. 3fev

UN cuisinier désire trouver un emploi dans une famille. S'adresser chez Mme Simonin, rue de Chartres No 85. 2 fev

RIZ CREOLE—10 barils riz créole à vendre par A. TITUS, 2 fev No. 75, rue de la Vieille Levée

COURTAGE DE MAISONS. J. SAUVAGE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'à partir du 1er janvier 1856, il s'occupera d'une manière toute spéciale de courtage en ce qui concerne les ventes des maisons et [illegible], et les affaires qui s'y rattachent. On le trouvera tous les jours chez lui, encoignure Bourgogne et Ste-Anne jusqu'à 10 heures, et à partir de cette heure, au Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti, No 113. 4 jan—3m

GANTS! GANTS!! GANTS!!! Gants de peau à 60 cents la paire. LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir par la voie du Havre: 600 douzaines de beaux gants de peau couleurs, à 60 cents la paire; 500 douzaines de gants de peau, véritables Jouvin & cie, à $1 la paire.

SALSEPAREILLE—112 balles salsepareille sous les états de la douane, à vendre par [illegible] & co, 16 rue Bienville. 10 jan

TABAC—7 balles tabac du Mexique en feuilles, pour cigares, à vendre par [illegible] & co, 16, rue Bienville. 16 jan

SALAISONS—300 caisses salaisons de Marseille de tout format et de toutes qualités à vendre par ANT GIRAUD, Vieille-Levée. 1jan

EAU-DE-VIE—30 1/4 pipes eau-de-vie A. Seignette & Fils, 10 1/4 pipes eau-de-vie Lagrange, 10 1/4 do do Castillon 1850. En débarquement du navire Grays, de Bordeaux, à vendre par EUG. BOCHEREAU & Co, 1 fev 17 et 19, rue St-Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés: 250 paniers huile Plagniol [illegible]; 200 do do 12 do; 50 do do 24 bouteilles; 200 caisses vermouth Noilly & Prat; 200 do anisette; 200 do olives Verdales; 200 do capres Auxiliais; 200 do cornichons; 200 do anchois à l'huile; 200 do olives farcies; 200 do [illegible]; 2000 do vin de Bordeaux diverses marques; 100 do sardines à l'huile 1/4 bte et 1/2 boîte. [illegible] 21jan

Aux Marchands [illegible]. LES soussignés offrent de vendre à des prix [illegible] du marché: des MARRONS [illegible] 28 janv No 33, Vieille-Levée

[illegible] 150 barils, à vendre par F J HART & Co, 77 & 79 rue Tchoupitoulas

ALE ET PORTER—300 [illegible] pale ale et porter, d'Angleterre, à vendre par F J HART & Co, 77 & 79 rue Tchoupitoulas

[illegible]

Meilleur marché que jamais. CEUX qui trompent le public une fois, ne doivent plus prétendre à sa confiance; et comme des milliers de personnes peuvent attester des bons marchés que nous leur avons donnés, et que nous avons toujours tenu ce que nous promettons, nous croyons qu'à partir d'AUJOURD'HUI et des jours suivants [illegible] nouvelles chances que nous sommes en mesure de leur donner. La saison étant déjà avancée, et désirant réduire notre fort stock, à partir de lundi 28 janvier, et des jours suivants, nous l'offrirons à des prix tellement réduits que les acheteurs en seront eux-mêmes étonnés. Indiennes de différentes qualités, 6 1/4, 10 et 12 1/2 cts. Mousselines de laine, 15, 20 et 25 cts. Broderies anglaises de toutes les qualités. Bas et chaussettes anglais de tous genres, $2, $3 50, $2 50, $4, $5. Mousselines de laine, Alpacas, Mérinos, Alépines et Bombasin noirs. Percales, Mouchoirs, Jaconats, Bishop Lawns, Mousseline suisse Mull Mull, de 10 à 40 cts. Courtepointes piquées, $1 75, $2, $2 50, $3 et $4. Un assortiment d'étoffes à rideaux, 6 1/4, 10 cts, 12 1/4, 15, 20 et 25 cts. Piqué blanc pour gilets de dessous. Velours soie en couleur et noir. Jupes brodées et crinoline. Drap pour dames, en couleur et noir, de $10, $15 et $20. Flanelles de toutes les qualités et couleurs. Nous appelons l'attention des acheteurs sur nos soieries, tarlatanes pour robes de bal, mousselines blanches à fleurs et brochées, nos cotons blancs et écrus pour chemises et draps, à 6 1/4, 8, 10 et 12 1/2 cts, nos dentelles de toutes les qualités, nos couvertures pour lits, nos damas pour rideaux, nos demi-ombrelles, nos cachemires et draps, et nos belles indiennes rouges, &c., &c. Reçu nouvellement par les navires St-Paul, du Havre, et Clara Wheeler, de Liverpool: Mousselines à moustiquaires et à rideaux, de $1, $2, $2 50, $3 50 et $4. Mousseline gaze brochée (article extraordinaire) $4 50. Un grand assortiment de robes barège et organdis à volants, de $3 50 à $7. Châles crêpe blanc. 200 pièces barèges unis et à fleurs, à 15, 20 et 25 c. Toile d'Irlande de toutes les qualités, à $6, $7, $8, $10 et $12. 500 douzaines mouchoirs batiste, de 5, 6 1/4, 8, 10, 15, 20 et 25 cts. Mouchoirs brodés. Brin fil et cabinet pour moustiquaire. Flanelle, toile de Paris, toile à draps, bretagne, gingas fil, toile grise. Serviettes écrues et blanches, à 90 cts, $1, $1 50 et $2 la douzaine. Serviettes damassées, à $2 25, $2 50 et $3. Nappes do $1 25, $1 50 et $2. Ouvré fil. Tous ces articles à des prix excessivement modérés. M. BARRIERE & Co., 28janv Encoignure Ste-Anne et Bourgogne

LYCEUM HALL. LES demandes pour l'usage du LYCEUM HALL, qui convient pour donner des lectures, des concerts, &c et est bien situé au City Hall, en face de la place Lafayette, peuvent être adressées à S. T. JONES, bibliothécaire, 24 janv—1m No 10, City Hall

ON demande une domestique (on donnerait la préférence à une créole), qui puisse faire la cuisine, blanchir et repasser pour une petite famille. S'adresser au No 11 "Crescent Row," entre Roman et Prieur. 21 jan

PIANO SANS PAREIL. M. J. GAUDIN, rue Royale 164, vient de recevoir son magnifique piano de l'Exposition Universelle de Paris, et invite les amateurs des beaux arts à venir visiter ce beau chef d'œuvre, sortant des manufactures de Mrs. Pleyel et Co. Cet instrument de forme et de style Louis XV, est en bois de rose Bingale, avec panneaux en ébène incrustés de riches dessins en marqueterie et orné de bronzes riches, ciselés et dorés. 24janv—1f

Reçu tout récemment au magasin à bon marché de HARBY, 189.........RUE DU CAMP.........189. BORDURES en valenciennes, 20 cts à $6 50 la yarde; Entredeux do 25 cts à $4 la yarde; Cols et manchettes guipure et valenciennes, tous prix; Cols Rachel guipure, $2 à $2 50; Cols mousseline suisse et jaconat brodés, tous prix; Mouchoirs batiste riches brodés; Magnifiques broderies guipure, $4 à $6; Bandes mousseline suisse et jaconat brodés; Entredeux mousseline suisse et jaconat riches; Dentelles anglaises, fines; Robes barège du dernier genre (3 volants) $6 à $8; Magnifiques soieries à carreaux et à raies, pour le printemps à 50 cts la yarde; Barèges unis et à dessins, 25 cts la yarde; Jaconats français à dessins, 25 cts la yarde. HORACE HARBY, 30 jan 189 rue du Camp

GODCHAUX FRERES, 107 & 108, rue Vieille Levée. REÇU par le navire Robert, du Havre: 650 chapeaux feutre Jérôme et impérial, 580 do do de forme haute, 275 do do de Lamartine, 175 do do Bonnetier John-Bull, 200 do do Cuir, Un assortiment de cols, nouveautés. 22 jan

Godchaux Frères, 107 ET 108, RUE DE LA VIEILLE LEVEE, REÇU par le navire Brume, du Havre: 215 douzaines chemises blanches madapolam, assorties, 75 douzaines do do devants en couleur. 22 janvier

GODCHAUX FRERES, 107 et 108, rue Vieille Levée. REÇU par les steamers Granada et Cahawba, le solde de leur assortiment d'habillements confectionnés, paletots, par-dessus et lévites en castor fantaisie, drap et drap pilote, manteaux, talmas &c. Aux prix les plus réduits. 22jan

PRIX COUTANT. Liquidation positive pour du COMPTANT. LE soussigné voulant liquider tout son magnifique stock, avant l'ouverture des affaires de printemps l'offrira au "prix coutant," pour du "comptant." Il invite donc les familles et le public en général, à venir lui faire visite avant de faire leurs achats ailleurs. P. A. HERBARD, 118, rue du Canal, 22 déc près de la rue Royale

Provisions fraîches pour plantations et familles. UN lot de maquereaux frais, No. 3, en débarquement: Bœuf mess (nouveau) pour familles, des meilleures marques, en barils et demi barils; Jambons de Duffield et de Thomas, passés au sucre; Huile de lard des meilleures marques; Porc, whisky, farine, grains, bacon, jambons, plats côtés et épaules, de première qualité, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par F. FAZENDE & FILS, 3nov 29, Vieille Levée.

Académie de Dessin et de Peintures. M. A. C. JAUME, peintre de portraits et professeur de dessin. INFORME le public et ses nombreux clients qu'il vient d'ouvrir un cours de dessin et de peinture, [illegible] à son atelier 104 rue Royale de 8 1/2 à 3 heures du matin, et à son Académie 223 rue St-Pierre, de 6 1/2 à 8 heures du soir, les lundi, mercredi et vendredi. Prix: $ 4 par mois. Restauration complète de vieux tableaux.

AVIS IMPORTANT Aux personnes qui se servent de chandelles "Star." L'ATTENTION du public est appelée sur le fait que la plupart des chandelles "star" qu'on vend n'ont pas le poids voulu, et que ce qu'on vend pour une livre ne pèse réellement que quatorze ou quinze onces. Les caisses marquées 40 livres pèsent deux, trois et même cinq livres de moins. Les marchands en gros ne subissent pas cette perte, car ils vendent au poids du marché, les détaillants ne la subissent pas non plus, mais ce sont les consommateurs qui paient environ un dixième de plus qu'ils ne le doivent. Les soussignés ont toujours fabriqué des chandelles de seize onces à la livre et leurs colis ont toujours porté le poids exact, comme on peut s'en convaincre en les pesant. Leur expérience dans ce genre d'affaires les mettant à même d'offrir des chandelles dont la qualité égale celle de n'importe quelles autres qui se trouvent sur le marché, ils sollicitent le patronage des acheteurs qui prennent leurs propres intérêts et désirent en même temps encourager le commerce honnête. PROCTOR & GAMBLE, à Cincinnati. Les soussignés sont les seuls agents pour la vente de cette marque de chandelles. J. LANDIS & Co, 14 janv—3m 38, rue Tchoupitoulas

DEPOT DE DRAP DE BILLARD, Des premières Fabriques Françaises. P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet son assortiment.

CIGARES de la Havane à bon marché—Regalias $35 et millier de $16 à $30 le millier. Ces cigares ont été achetés de la succession de B Valls. A vendre par LABORDE & XIQUES, 30, Vieille Levée, 22déc en face du Bourbon Alley

VIN ROUGE en caisses—500 caisses vin rouge St-Julien, 12 bouteilles, 650 do do supérieur, diverses marques. A vendre par EUG. BOCHEREAU & Co, 1 fev 17 et 19, rue St-Louis

PAPIERS PEINTS. A. DELCROIX, 186, rue de Chartres, appelle l'attention des acheteurs sur son bel assortiment de papiers peints. Ces papiers, entièrement nouveaux comme dessins, se recommandent surtout aux personnes qui aiment [illegible] des riches tentures. [illegible] Papiers décors velours et or, à panneaux blancs, corniches, pilastres, [illegible] Bordures assorties aux papiers, &c. Aussi:—Un vaste assortiment de papiers demi-fins satinés, veloutés, velours, &c. Papiers ordinaires et communs; le tout admirablement imprimé et à des prix très modiques. DELCROIX, 28 nov 186 rue de Chartres

[illegible] 77, A l'honneur d'annoncer [illegible]

Consulat de France. AVIS MENSUEL—FEVRIER 1856. SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent: Alla, Victor; Augustin, (Jardinier); Bouyé, Joseph; Benoit, Adèle; Bringel, Marie; [illegible], (de Nantes); [illegible], Dominique; Brisl, Jean; Bertaux, Chs-Pve-Théod.; Bonnifaud, Jean-Gustave; Bird, (Mme); Cassel, Pierre; Gonzales, Vincent (charpentier); Castaldo & Cie; Cabourne, Gaspard; [illegible]; Guy, Jean (bijoutier); Gilbert, (boulanger); [illegible]; Lerouge, Jean-Léopold; Lobel, Thomas (bijoutier); Lalande, François (Mme veuve); [illegible]

AVIS D'ELECTION. EN vertu d'un writ d'élection daté du 25 de janvier 1856, à moi adressé par son excellence P. O. Hébert, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les votants qualifiés du Troisième District Représentatif de la ville de la Nouvelle Orléans sont par le présent notifiés qu'une élection sera tenue, LUNDI, le 11 de février prochain (1856), pour constable de la 3me Justice de Paix, à l'effet de remplir la vacance occasionnée par le décès de John A. Agnew, ci-devant constable de la dite 3me Justice de Paix. Les limites du dit Troisième District Représentatif s'étendent depuis la ligne inférieure de la rue Julie jusqu'à la ligne supérieure de la rue du Canal et du fleuve Mississipi jusqu'au lac. Les polls seront ouverts depuis 9 heures du matin jusqu'à 5 heures de l'après-midi, aux precincts qui seront désignés et sous la surveillance des commissaires et greffiers qui seront nommés par la loi. La dite élection devra être conduite et les retours devront en être transmis conformément à la loi. Bureau du shérif, paroisse d'Orléans,—Nouvelle Orléans, le 28 de janvier 1856. JOSEPH HUFTY, Shérif. 29jan

AVIS DE DIVIDENDE. Banque des Citoyens de la Louisiane. 5 février 1856. UN dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le bénéfice de cette banque, a été déclaré aujourd'hui et sera payé aux actionnaires au comptant à partir de lundi prochain, 11 du courant. E. ROUSSEAU, Caissier. 6fev—6

Banque de l'Etat de la Louisiane, Nlle-Orléans, 28 janvier 1856. AVIS est donné aux actionnaires de cette Banque que l'élection annuelle des directeurs aura lieu à la Banque, LUNDI, 11 février prochain, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi. RICHARD RELF, caissier. 28 jan—12

Avis de Dividende. BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, Samedi, 2 février 1856. UN dividende semi-annuel, sur le bénéfice de cette banque, de cinq pour cent sur le capital a été déclaré aujourd'hui, et sera payé à partir du lundi, 11 du courant. RICHARD RELF, Caissier. 4 fev

CHARLES LEVY, Chirurgien Pédicure, Rue Royale No. 136. EXTIRPE les cors, oignons, durillons et ongles rentrés dans les chairs, sans la moindre douleur. Dans l'espace de dix minutes on peut mettre la chaussure sans éprouver le moindre mal. Les prix sont de $1 par cors, ou dix piastres par an par abonnement. L'abonnement comprend une visite mensuelle des pieds, au domicile du pédicure, de l'heure à 5 heures après-midi. La visite pour les dames aura lieu chez elles. J'ai entendu dire qu'il y avait quelques pédicures en ville qui prétendent guérir les cors. Voilà dix ans que je suis à la Nouvelle Orléans, et je n'ai jamais vu personne qui pût être guéri radicalement, excepté les personnes qui vont nu-pieds ou autrement dit, sans chaussures. Aujourd'hui je compte deux cents et quelques abonnés, et tout le monde est content de mes opérations. J'espère que mes amis et le public continueront de me donner la confiance que je mérite. CHARLES LEVY, rue Royale, 136, entre St. Pierre et Orléans. 7 fev—3 m

Aux couturières. ON demande une bonne couturière qui puisse prendre charge de la coupe et confection de robes et mantelets. S'adresser à D. P. SCANLAN & Co, Nos. 12 et 14, rue de Chartres. 7 fev—3 f

A VENDRE. UN salon de DAGUERREOTYPE établi depuis longtemps dans une des principales rues de la ville meublé avec élégance et faisant de bonnes affaires sera vendu à des conditions très avantageuses, le propriétaire partant sous peu pour l'Amérique Centrale. C'est une excellente occasion pour quiconque veut entreprendre ce genre d'affaires. Un petit capital seulement est nécessaire. Le propriétaire se charge de donner dans quelques semaines, les connaissances nécessaires à l'acquéreur. S'adresser à "Artiste" bureau de poste. 7fev—6

AVIS DE SOCIETE. LES soussignés ont formé une société de commerce et de commission en cette ville sous la raison de LAPICE, BROTHERS, pour le terme de cinq ans, à dater du 1er janvier courant. Les affaires de la société seront gérées exclusivement par Ambroise G. Lapice et Emile D. Lapice, qui auront seuls la signature sociale; le tout suivant un acte pardevant Théodore Guyol, notaire public, en date du 2 janvier 1856. Les soussignés ont leur bureau No 3 rue de la Vieille Levée près la rue du Canal. PETER M. BERGONDY LAPICE, JOSEPH FRANK LAPICE, AMBROSE G. LAPICE, EMILE D. LAPICE. Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1856. 24jv—1m2p

ON demande une gardienne d'enfants. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No. 251, rue des Remparts. 7 fev—3f

Avis. JE ferai, vers le 1er de mars, une vente de TABLEAUX et d'autres objets d'art. Les personnes qui ont des objets de ce genre à vendre, sont priées de s'adresser à mon atelier No 185, rue du Canal. C. GALVANI. 29jan—30

Plantation sucrière et esclaves à vendre. NOUS vendrons, à des conditions avantageuses une plantation sucrière située sur la rive droite du fleuve Mississipi, à trois milles au-dessus de la ville de la Nouvelle Orléans, et se composant d'environ cent quatre arpents. Ensemble vingt-huit esclaves qui s'y trouvent et les mulets, bœufs, charrettes et instruments aratoires. Les améliorations sont de bonnes maisons, toutes les dépendances nécessaires une sucrerie en briques, avec un appareil de Rillieux un jeu de chaudières, une machine à vapeur, etc. et une machine à dessécher. S'adresser à l'un des soussignés: LOGAN HUNTON, E. A. BRADFORD. 15 jan—1m

LIQUIDATION. L. [illegible], 30 rue de Chartres, encoignure Bienville, a l'honneur d'informer les dames que, désirant quitter les affaires au printemps prochain, il vendra toutes ses marchandises d'hiver au prix coûtant et au-dessous. Son stock se compose principalement de robes de soie en tout genre, robes cachemire et mousseline de laine; manteaux, velours et drap pour dames et enfants; châles cachemire et laine et crêpe de chine; lingerie pour dames et enfants, chapeaux et coiffures; robes de bal, fourrures, peignes en écaille; éventails, etc.; bonneterie, parfumeries, et une quantité d'articles de fantaisie. 14jan—30f

TOILES. LE soussigné informe ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir un lot de toiles, consistant en partie de: 5 caisses toile d'Irlande à chemises, d'une yarde de large et par 25 yardes garanties, 1 caisse bas de fil, 2 do mouchoirs de batiste de $1, 2 do plastilles fil de $8 à $18, 4 do toile à draps 10 1/4 11 1/4 et 12 1/4. Il offre le tout avec la balance de son splendide assortiment, aux prix les plus réduits, étant décidé à liquider ce printemps. P. A. HERBARD, 118 Canal, près Royale. 23 janv

H. L. BOCKÉ, J. P. KLAIBER. H. L. BOCKÉ & Co. Rue de Chartres No 162, encoignure Toulouse. Entrée dans la rue Toulouse, au 1er. Importateurs, Marchands,—Commissionnaires. REÇU par le navire Johannisberg, un grand assortiment de velours noir de [illegible] couleurs, toutes les qualités et couleurs; rubans de velours, tous les numéros, couleurs et qualités. A vendre en gros, chez H. L. BOCKÉ & Co. 26nov—3m

Appartements à louer.—Au 1er étage, 122, rue Royale, au premier, au-dessus du magasin de Mme Gauche. S'adresser sur les lieux. 26 jan—12

AVIS. LE Dr SHERIDAN, qui a fait ses études dans les hôpitaux de Rue Stephens, à Dublin, vient d'arriver à la Nouvelle Orléans où il se propose de traiter les yeux aux aveugles, [illegible] les sourds. Il guérit, dans l'espace de 21 à 28 jours, les personnes ayant recours à son traitement, et les affections pulmonaires alors même qu'elles sont arrivées à la seconde période. Les personnes sujettes aux crises devront bien s'adresser au Dr Sheridan qui guérit également les hémorroïdes et les rhumatismes. Les maladies secrètes sont guéries à la première visite. Les consultations ne coûtent rien. Les personnes demeurant à la campagne peuvent se faire traiter en faisant connaître exactement le degré du mal. Le Dr Sheridan permet de parcourir le livre où sont consignées ses cures merveilleuses à St-Louis et à la Nouvelle-Orléans. Ses diplômes sont exposés dans son cabinet. On peut venir voir le Dr rendant la vue aux aveugles. Heures de consultations: de 9 heures du matin, à 4 heures de l'après-midi. Le cabinet est au No. 228, rue du Canal, encoignure Tremé. 11 oct

SARDINES—1000 quart de boîtes et 5000 demi boîtes sardines à l'huile, en débarquement du navire Grays, venant de Bordeaux, à vendre par R CAHUZEC & Co, 26, Vieille Levée

VIN ROUGE—100 barriques vin rouge Pauillac Médoc; 50 barriques vin rouge Deyrre Margaux en débarquement du navire Grays, de Bordeaux, à vendre par EUG. BOCHEREAU & Co, 1 fev 17 et 19, rue St Louis

Aux Médecins et courtiers de coton. RECEMMENT reçu—Un nouvel envoi de ses fameuses compresses à échantillonner le coton, faites expressément pour l'usage des échantillonneurs, et le seul dépôt chez C. A. VOLLARD & co. 78, Canal, près Chartres. 16 jan—1m

MODES ET NOUVEAUTES. Au coin des rues Hôpital et Condé. Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames en général qu'elle a reçu par le steamer Granada, de New York, un assortiment de chapeaux de paille [illegible] pour dames et fillettes dernière mode, ainsi qu'un assortiment complet de rubans dernière nouveauté. Ces articles seront vendus à meilleur marché que dans aucun autre magasin, chez Mme FABIO, Au coin des rues Hôpital et Condé. 21 janv

L. LAMBERT, IMPORTATEUR ET MARCHAND D'eaux-de-vie françaises, De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, &c. No 66, rue des Magasins, NOUVELLE-ORLEANS.

AVIS. LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, comme par le passé, pour son propre compte et en son nom seulement. L. F. MAXENT. No 56 rue Toulouse. 12 janv

MICHON & DESPORTES, LIBRAIRES, 208, rue Royale, Nlle-Orléans. | 5, rue du faub. Montmartre, Paris. VIENNENT de recevoir de Paris une riche collection de médaillons en plastique, genre nouveau, et confectionnés par les premiers maîtres; entr'autres, un grand Christ, de l'école Girardin; c'est le premier qu'il ait été importé aux Etats-Unis. Leur choix d'objets d'étrennes est excessivement varié. Librairie, articles de fantaisie et nouveautés etc., tout est dans le meilleur goût. Ils appellent respectueusement la bienveillante attention des familles sur leur établissement. 22dec

Importation, balles de Russie pour draps, [illegible], pour le Mexique. 30 balles impériales superfines. 15 caisses mousseline imprimée, nouv. genre, 10 balles toile de Russie, pour draps, 10 caisses coton en bobines et en pelottes, de la marque Clarks, 10 caisses coton en pelotte, de la marque Alexandre. 3 do rouleau de fantaisie, qualité supérieure. 3 do rouleau de Marseille, pour gilets de dessous, blanc et couleur. En débarquement et à vendre par G. R. GRAHAM, 88, rue Gravier. 5 fev—6f

Avis aux Marchands. LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public [illegible]

CHAMPAGNE. [illegible] de la marque de Figaro, [illegible], à vendre par DURING FRERES, [illegible]

[illegible] A vendre par [illegible], 44, Vieille Levée